

LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 no 32 Saint-Boniface, du 4 novembre au 10 novembre 1988

À votre service:
Denis Marcoux (gérant)
Philippe W. Lavack Yvon Tétreault
SALON MORTUAIRE
Lesjardins
357, RUE DES MEURONS Tél.: 233-4949

ASSURANCES **AUTOPIX**
D'ESCHAMBAULT
136, BOULEVARD PROVENCHER
GILBERT D'ESCHAMBAULT
Tél.: 237-4816

SOMMAIRE

Vie et mort

La souffrance, le droit à la dignité pour le mourant, la vie, la mort.. Lucien Chaput en a parlé avec le philosophe Arthur Schafer. **Page 2.**

Elections

- L'Apocalypse libre-échangiste selon John Turner. **Page 3.**
- A l'approche du 21 novembre, la valse des sondages s'accélère. **Page 4.**
- Qui mieux que des journalistes pourraient dire aux journalistes qu'ils font mal leur boulot? **Page 10.**
- Jake Epp: la victoire dans un fauteuil? Prudence, prudence, répond le ministre de la Santé et député de Provencher. **Page 5.**

La citation de la semaine

"Je n'ai eu que de bons échos du livre. En partie parce que les gens sont polis".

L'auteur manitobain **Ronald Lavallée** garde la tête froide malgré les prix qui continuent de couronner son roman: *Tchipayuk* ou le chemin du loup. **Page 11.**

Hockey

André Brin ne regrette pas vraiment le départ de John Ferguson. **Page 9.**

Humour

Daniel Tougas a mis la gastronomie franco-manitobaine au menu de son Premier vendredi du mois. **Page 27.**

Quiz

Quel âge a la terre? **Page 31.**

Villages

Pour l'instant, la piastre parle français à Saint-Adolphe.

Jos Brodeur de la municipalité de Ritchot parle de 150 nouveaux lots une fois la digue agrandie.

Encore de bonnes affaires en perspectives? **Page 15.**



photo: Laurent Gimenez

Le 15e de la Fondation
Le 10e de Francofonds

Section
Spéciale

L'impact de l'argent

Quand des francophones ont des idées que les gouvernements ne sont pas forcément prêts à subventionner, ils peuvent se tourner vers la Fondation Radio Saint-Boniface ou vers Francofonds.

La Fondation Radio Saint-Boniface a été créée voilà 15 ans, avec l'argent obtenu pour la vente de CKSB, poste privé, à Radio-Canada.

Depuis 1973, plus de 375 000\$ d'intérêts générés par ce fonds ont été versés en subven-

tions et bourses d'étude.

Francofonds a été lancé en 1978, à partir de rien, sinon la sincère volonté d'un groupe de personnes qui croyaient que la communauté franco-manitobaine ne devait pas dépendre uniquement de l'argent des gouvernements.

Depuis 1980, plus de 100 organismes ont reçu au-delà de 238 000\$, preuve que les efforts des 10 dernières années commencent à porter des fruits.

A l'occasion du 15e anniversaire de la Fondation Radio Saint-Boniface et du 10e anniversaire de Francofonds, La Liberté vous propose une section spéciale.

A lire de la page 17 à la page 23.

Le péché postal

Qu'un magasin soit incapable, faute de personnel bilingue, de vous servir en français, c'est une chose. Qu'un magasin refuse de servir ses clients en français alors qu'il pourrait le faire, c'est tout à fait différent.

C'est l'attitude adoptée par la pharmacie Nieman de Saint-Vital, qui sert de comptoir à Postes Canada.

Ne vous avisez surtout pas de demander quelque chose en français, on vous répondrait aussitôt sur un ton péremptoire: «ici ça se passe en anglais!» Et cela bien qu'une des employées soit bilingue.

Nous en avons fait personnellement l'expérience en compagnie de René Bisson, un jeune étudiant bien décidé à faire respecter ses droits linguistiques.

Laurent GIMENEZ.

Le récit de l'affaire est en page 8.



Trois comédiennes de l'Afrique du Sud sont en visite à Saint-Boniface cette fin de semaine. Voir les pages culturelles en pages 11, 12 et 13.

en nouveauté

DIMANCHE

le dimanche à 18h00

les grands événements de la semaine écoulée
à la télévision de Radio-Canada

avec Suzanne Kennelly

Pour Vous



Radio-Canada
MANITOBA

La mort en Occident

Une nouvelle réflexion sur la vie?

Mourir, c'est un événement important dans la vie d'une personne, affirme le professeur Arthur Schafer de l'Université du Manitoba. Un événement qui peut perdre tout son importance en cette fin du 20e siècle.

Bien qu'il soit âgé de 46 ans seulement, ce professeur de philosophie a beaucoup réfléchi à la signification de la mort. Pas avec un détachement spéculatif. Mais plutôt d'un point de vue très concret, même pratique.

En plus d'être professeur de philosophie (spécialisation: l'éthique et la jurisprudence), il est également directeur du Centre for Professional and Applied Ethics de l'Université du Manitoba et chef de la section de l'éthique bio-médicale de la faculté de médecine.

En deux mots, la préoccupation du professeur Schafer, c'est le droit qu'a une personne de mourir avec dignité. Un droit qui découle des concepts de justice et de liberté.

En ce mois de novembre, communément appelé le «mois des morts», nous avons rencontré le professeur Schafer. Voici quelques un de ses propos qui peuvent servir de base pour une réflexion sur la mort. Et sur la vie.



Lucien CHAPUT

On avait surnommé la pneumonie l'amie des vieillards

"Dans le passé, lorsqu'une personne savait qu'elle était mourante, elle faisait la paix avec elle-même, avec sa famille, avec ses amis. Affaiblie par la maladie, elle contractait une pneumonie."

"Rapidement, la mort s'en suit. Ce n'était certainement pas une façon plaisante de mourir. Mais lorsqu'on compare cela avec ce qui peut survenir aujourd'hui, c'était une façon plus digne et plus rapide de mourir."

La nouvelle réalité, le mourant déshumanisé

"Aujourd'hui, on peut prolonger, d'une façon significative, la vie d'un mourant. La mort est retardée de plusieurs semaines, de plusieurs mois. La personne perd progressivement, durant cette période, son statut de personne."

"Elle perd sa capacité de communiquer, d'échanger à un niveau humain avec sa famille, ses amis. On enlève au mourant et à ses proches la signification émotive de la mort. On a miné toutes possibilités de faire de la mort un événement, important de la vie de cette personne".

La crainte, mourir seul, dans l'anonymat

"Je vous suggère l'hypothèse suivante. Il y a une peur généralisée, surtout chez les aînés, non pas de mourir, mais la peur que l'étape qui va mener à la mort sera prolongée, avec tout ce que cela implique comme souffrance, comme douleurs".

"La peur, c'est de mourir dans un hôpital, entouré, non pas de sa famille et de ses amis, mais de professionnels de la santé, des équipes de personnes anonymes qui changent trois fois par jour. La peur que la mort ne soit plus un événement significatif de la vie".

Dire non au traitement qui est pire que la maladie

"Il y a eu d'importantes contributions dans ce domaine par les philosophes et les théologiens catholiques. Ils ont été parmi les premiers à reconnaître que le prolongement de l'étape qui mène à la mort n'est pas toujours, d'un point de vue éthique, souhaitable."



photo: Lucien Chaput

Le professeur Arthur Schafer. "L'importance de l'éthique dans le domaine médical a augmenté énormément dans le monde occidental depuis 20 ans. À cause de la nouvelle technologie, il est maintenant possible de sauver la vie de personnes qui seraient, par le passé, décédées. Ce qui est bien. Mais en même temps, ça a rendu possible la prolongation de la période menant à la mort. Ce qui a soulevé toute une foule de question et poussé la réflexion sur la mort."

"Il n'y a aucune obligation morale de prescrire des traitements extraordinaires lorsque le patient fait face à une mort certaine. La question qu'il faut se poser est la suivante: si ce n'est pas dans le meilleur intérêt du patient, c'est un traitement extraordinaire. Le traitement doit être à la mesure des résultats qu'il peut donner à long terme."

gation morale et légale de toujours prolonger la vie d'une personne. Un adultes qui a toutes ses facultés devrait être capable de décider pour lui-même."

"Si le mourant veut combattre sa vie, sa mort, jusqu'au bout, c'est son droit. Mais si la personne ne veut pas le faire, c'est également son droit".

Le choix revient au mourant

"Une personne devrait avoir le droit de décider quand les traitements massifs devraient céder leur place à des soins palliatifs. C'est un consensus auquel les Juifs, les Catholiques, les Protestants et les humanistes séculiers sont d'accord".

"Le médecin n'a aucune obli-

Et si le mourant n'est pas capable de prendre une décision

"Lorsqu'un mourant souffre de douleurs atroces, lorsqu'il est sous l'influence de médicaments qui engourdissent la douleur, est-il vraiment capable de décider lui-même?"

"C'est là qu'on ressent un besoin souvent paternaliste d'intervenir. Dans de tels cas, les médecins vont consulter la famille. Mais on pose la mauvaise question."

"On demande ce que la famille veut qui soit fait pour le parent, l'époux, l'enfant mourant. On demande à la famille d'assumer cette responsabilité".

"A mon avis, la question qui devrait être posée est la suivante. Qu'est ce que le mourant aurait voulu comme traitement? En d'autres mots, la famille devrait être vue comme une ressource pour évaluer les valeurs et les attitudes du mourant".

La mort, il faut en parler

"On devrait discuter ouvertement de nos attitudes, de nos valeurs, de nos craintes avec notre médecin et notre famille. Il faut en parler avant qu'il y ait une crise, avant d'être envahi par la douleur, pendant qu'on est sain d'esprit, avant qu'il ne soit trop tard".

LE CANOT en collaboration avec LA LIBERTÉ présente



Maurice Paquin

Maurice Paquin et Marcel Racine
le mercredi 16 novembre 1988



Alain Lamontagne

et Alain Lamontagne
le vendredi 18 novembre 1988

Les portes ouvrent à 19h30

Spectacle débute à 20h30

Les billets sont de 8,00\$ par spectacle pour les membres et 10,00\$ pour les non membres

Les billets sont disponibles au Canot.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée
Le journal de l'année de

APF 70 Association de la presse francophone hors Québec
1984-1985-1986

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à LA LIBERTÉ, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00\$ au Manitoba, 25\$ partout ailleurs au Canada et 30\$ à l'étranger.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Dierksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477

Les complexés n'ont pas d'avenir

Les événements se précipitent dans la campagne électorale. Avant le débat télévisé, les croupiers-sondeurs annonçaient à l'unisson: "Les jeux sont faits. Rien ne va plus pour le parti libéral". Maintenant, à trois semaines du Grand Jour, John Turner apparaît comme le sauveur du Canada. Un renversement de situation incroyable.

Il n'aura pas fallu plus de 48 heures pour élever 6 heures de débats télévisés ou seules les apparences comptaient au rang de mythe national. On doit être maintenant rendu au point où tous les Canadiens sont convaincus qu'ils ont vu le face à face télévisé des chefs.

Déjà les experts en sondage assurent qu'ils avaient prévu le phénomène. Ils n'en veulent pour seule preuve qu'ils répétaient dans leurs analyses que l'électorat est extrêmement volatile. Les gens sont inquiets, ils ne comprennent pas tout (*c'est-à-dire rien*) à ces histoires de libre-échange et veulent désespérément être rassurés, lancent les experts.

Seulement voilà: personne, promesses démagogiques mises à part, ne peut plus offrir de petite recette miracle simple pour rassurer les Canadiens sur leur avenir. Il n'y a pas de route facile au développement économique, et le libre-échange avec les États-Unis n'est pas la panacée pour tout le monde.

Mais de là à affirmer que le libre-échange revient à transformer d'un trait de plume le Canada en colonie des États-Unis, il y a un pas que tout politicien responsable devrait avoir honte de franchir. 80% de nos échanges avec les Américains sont déjà libres et on veut nous faire croire que les 20% restants nous relègueraient au rang de valet des USA?

ÉDITORIAL

Affirmer d'une part que le gouvernement fédéral a trop concédé aux Américains est une chose, qui devrait au demeurant pouvoir être sainement débattue. Mais ramener tout le débat sur le libre-échange à des slogans réducteurs qui réveillent les vieilles peurs canadiennes face à nos voisins du sud est une toute autre chose.

Visiblement, les conservateurs se sont initialement trompés sur la meilleure stratégie pour défendre le libre-échange. En se limitant à des généralités durant le débat télévisé, le Premier ministre n'a pas su combattre le vieux complexe d'infériorité des Canadiens face aux Américains.

Maintenant, c'est au Premier ministre de convaincre les électeurs que les scénarios catastrophes peints par libéraux et néo-démocrates démontrent un incroyable manque de confiance dans la société canadienne. Ed Broadbent peut-il vraiment faire croire à ses amis syndicalistes que les acquis sociaux pourraient être remis en cause? C'est faire fi de la capacité de grève des travailleurs quand le patron s'attaque à leur pain quotidien.

Si les anti-libre-échangistes remportent une victoire sur des peurs et non sur des faits, comment pourront-ils ensuite évoquer le langage de la raison à des Canadiens qui auront cédé à leurs vieux démons, au sempiternel complexe d'infériorité?

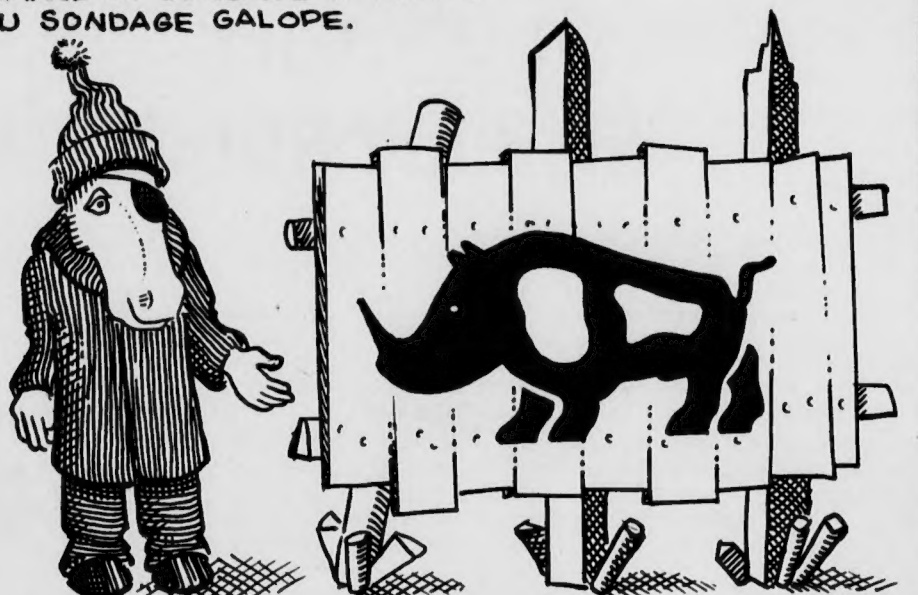
Pourtant, dans les histoires des plus gros contre les plus petits, ce n'est pas toujours le plus gros qui gagne. C'est plutôt le plus tenace, le plus innovateur, le plus sûr de lui. Les Canadiens peuvent prendre exemple sur les Canadiens français.

Ils apprendront que minoritaire, c'est un état d'esprit. Et qu'un minoritaire complexe n'a de toute manière aucune perspective d'avenir.

Bernard BOCQUEL

POUR DIRE LE VRA, NOTRE PARTI A PLUSSE
CONFIANCE AU SONDAGE TI'TROTTE
QU'AU SONDAGE GALOPE.

CAYOUCHE



LETTRE

Les lecteurs doivent s'intéresser à la diffusion du journal

M. le rédacteur,

À ma vive satisfaction, je constate depuis assez longtemps un déploiement remarquable pour améliorer le contenu du journal et dans l'équipe un heureux effort personnel.

Toutes mes félicitations au photographe professionnel, Hector Poirier! Il n'a pas de photo de mes «noces», mais il en a de mon enfance et de ma famille. «Les grands cœurs ne manquent pas au Manitoba». Que Marcelle Champagne soit félicitée! Je me souviens bien de son mari, feu le docteur Réginald Champagne, d'Elle.

Hommage à l'éditorialiste! Les articles sur les villages méritent aussi des éloges; ils sont instructifs et intéressants. Personnellement je suis abonné à «notre» hebdomadaire La Liberté depuis près de 40 ans. Adolescent, j'ai collaboré en étant chroniqueur local à Saint-Eustache. Actuellement, nous, les fidèles abonnés qui avons manifesté notre attachement au journal, on pourrait peut-être trouver de nouveaux abonnés.

C'est une idée que je lance car un journal ne peut exister que dans la mesure où nous nous intéressons nous-mêmes à sa diffusion.

Quant à vous, chère équipe, vous travaillez beaucoup et travaillez bien. Il ne vous reste plus qu'à continuer...

En vous assurant de ma plus affectueuse sollicitude, je suis
Léon Ménard, c.s.v.
Montréal
le 28 octobre 1988

Coût des nécrologies:
10\$ pur 100 mots: 20\$ pour
150 mots. Photo: 8,50\$.

Le Manitoba de A à Z

☐ **Elie**
Gilbert Paul, commissaire.
Page 25.

☐ **La Montagne**
Trois nouveaux commis-
saires. Page 25.

☐ **Ritchot**
Combien de chiens font un
chenil? Page 25.

☐ **Saint-Boniface**
Hallowe'en à l'hôpital.
Page 25.

☐ **Saint-Jean-Baptiste**
Une soirée-gala pour le
nouveau curling. Page 16.

☐ **Saint-Joseph**
Un bazar le 6 novembre.
Page 27.

☐ **Sainte-Rose-du-Lac**
Le village s'informatise.
Page 16.



Wendell Sparkes (tenant dans ses bras Rachel Grenier), Roland Gauthier et Henri Grimard. Ils étaient tous présents à l'inauguration de la nouvelle école Saint-Joachim de La Broquerie. Voir page 24.

☐ **La Seine**
Gare aux bombes.
Page 16.

☐ **Winnipeg**
• Les parents vont en cour.
Page 10.
• Du tricot au Children's
Museum. Page 6.

ABONNE-TOI!

Juste 5 renseignements très importants

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Un an (Manitoba) 21\$ ☐ hors province 25\$ ☐

Deux ans (Manitoba) 39\$ ☐ hors province 50\$ ☐

Ecrivez votre chèque ou mandat poste au nom de La Liberté.

Adressez votre enveloppe à: **La Liberté**
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

LA LIBERTÉ

Vin et fromage en l'honneur du

10^e anniversaire de Francofonds et du 15^e anniversaire de la Fondation Radio St-Boniface Inc.
le 10 novembre 1988 à 20 h

FRANCOFONDS

Centre culturel de Ste-Anne-des-Chênes
Bienvenue à tous!

Pour de plus amples renseignements appelez au 237-5852

la fondation radio  saint-boniface inc.

Cette fois, l'insécurité est générale

Va falloir sonder la peur!

Pour l'instant, l'histoire de cette campagne électorale se résume à une affaire de sondages. Même le libre-échange paraît avoir du mal à exister autrement qu'à travers des sondages (x % sont pour, y % sont contre).

C'est bien simple: les promesses électorales les plus extravagantes (*les milliards volent dans tous les sens*) n'arrivent plus à faire les manchettes que péniblement.

Dorénavant, dans cette campagne trop longue (*50 jours minimum, il va falloir songer à changer la loi*), un seul point de repère s'impose: le débat télévisé.

Ou plutôt: les sondages avant le débat, qui plaçaient les conservateurs assez largement en tête. Et les sondages après le débat, qui commencent à donner une longue d'avance aux libéraux. Angus Reid place les bleus et les rouges à 35%; les néos à 28%.

Le dernier Gallup donne 38% aux conservateurs, 32% aux libéraux et 27% aux NPD.

Mais attention, expliquent les gourous: l'électorat est très volatile. Sans oublier que tous les électrices-électeurs n'ont pas fait leur choix politique encore. Un cinquième de l'électorat ne semble pas encore avoir décidé.

Par contre, les milieux finan-

ciers ont clairement indiqué leur choix en début de semaine, lorsque le sondage CTV donnait pour la première fois depuis le commencement de la campagne une tête d'avance aux libéraux. Le dollar canadien s'est littéralement cassé la figure (1,5 cent contre le dollar US lundi 31 octobre).

C'est bien connu, la large majorité des milieux d'affaires veulent conduire leur business dans le cadre du libre-échange avec les États-Unis. Et la chute de popularité du parti au pouvoir amène un élément d'insécurité qui irrite les décideurs économiques.

Nous voilà maintenant arrivés au point où l'insécurité est générale: une partie de l'électorat s'inquiète du libre-échange, les financiers s'inquiètent de ne pas obtenir le libre-échange, les bleus s'inquiètent de ne pas gagner une majorité, les rouges s'inquiètent que les gens arrêtent de s'inquiéter et les néos s'inquiètent de finir en 3e place.

Pas étonnant que la campagne électorale ressemble de plus en plus, avec ses épouvantails, ses peurs et ses menaces, à une soirée d'Halloween. Nous voilà coincés entre *"Trick or Treat!"* jusqu'au 21 novembre.

Un sondage sur les peurs des canadiens s'impose.

Bernard BOCQUEL

La clause fantôme

Ed Broadbent est censé être le politique le plus intègre au pays. C'est du moins, nous assurent les sondages, la perception d'une majorité de Canadiennes et de Canadiens.

Toutefois, son chef de campagne, Robin Sears, use et abuse de l'image d'honnêteté et de militantisme pur et dur que son patron possède.

Dimanche dernier à Sunday Report (CBC), un porte-parole des conservateurs l'a mis au défi de citer une seule clause de l'accord de libre-échange qui menaçait les pensions de vieillesse.

L'aide d'Ed

Sans hésiter une demi-seconde, Robin Sears a lancé: *"Clause 2010, 2011 et 1650 for starters"*. Il y avait de quoi être impressionné. Surtout que le ton était celui d'un homme sûr de lui.

Malheureusement, a constaté l'éditorialiste du Free Press le 1er novembre, Robin Sears a entaché la réputation d'homme intègre dont bénéficie Ed Broadbent. Après vérification des clauses citées par le néo, le Free Press remarque: *"Neither clause 2010 nor clause 2011 has the remotest connection with Old Age Pensions"*.

Et le coup de grâce: *"Mr. Sears third clause - Clause 1650 - does not exist"*.

Bah, un détail, sans doute. Quand on veut sauver le Canada du péril bleu, tous les moyens deviennent sans doute acceptables. Y compris offrir une interprétation d'une clause fantôme. Ce Robin Sears en tout cas ne peut pas être accusé d'avoir manqué d'esprit!

Bernard BOCQUEL



John Turner rit de bon coeur et les frères Vachon donnent du coeur à Ed Broadbent.



Lancé par La Papeterie du Boulevard en collaboration avec la Bibliothèque et les marchands du Centre-Ville, 131 boul. Provencher, 233-4423.

Critère: fait à la main
Circa: 1888-1988
Date limite: 7 déc. 1988
Tirage: 12 déc. 1988

Les ornements soumis seront exposés à la Bibliothèque à partir du 7 décembre, 1988.

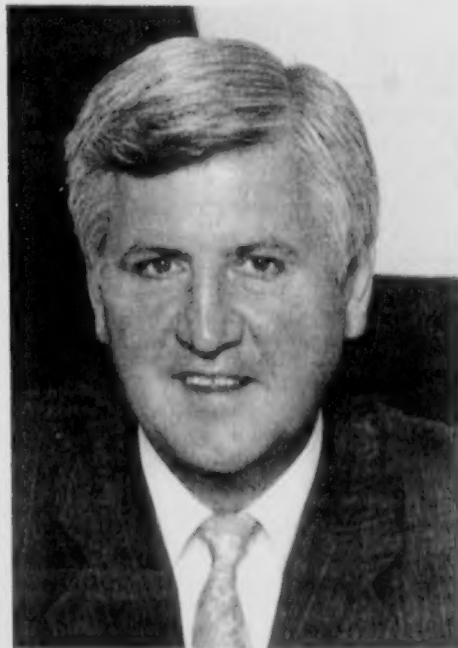
BILLET D'INSCRIPTION

Nom _____

Adresse _____

Tél. _____

Ce billet d'inscription doit être retourné au plus tard le 2 décembre, à La Papeterie du Boulevard, 131, boulevard Provencher, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 0G4.



Léo se soucie des gens. Et ça paraît.

Le 21 novembre, votez pour la personne dont la compétence est établie, votez pour celui qui continuera à travailler pour vous au sein du gouvernement.

Réélisez



DUGUAY, Leo



1590, ch. St. Mary's
R2M 3W4 254-5160

130-D, blvd Provencher
R2H 0C3 233-5928

Autorisé par Charles Phelan, agent officiel

Dans Provencher: ça sera même pas proche, mais...

Jake Epp ne prend rien pour acquis

On ne se hasarde aucunement en suggérant que Jake Epp sera encore le député de Provencher le matin du 22 novembre. En 1984, il a remporté le siège avec une majorité de 13 579 voix, soit la plus grosse majorité d'aucun député manitobain.

Pourtant le ministre de la santé du gouvernement de Brian Mulroney ne s'assoie pas sur ses lauriers durant cette campagne électorale. Tant au niveau local qu'au niveau national.

«Je n'entreprends pas une campagne électorale en pensant que mon élection est assurée», affirme Jake Epp, député de la circonscription électorale de Provencher depuis 1972.

«On travail fort. Je ne prends jamais pour acquis même une voix. D'ailleurs, c'est seulement en travaillant fort durant les quatre années entre les élections qu'on peut s'assurer une forte majorité».

«Ma première responsabilité, je la dois aux électeurs de ma circonscription», explique l'ancien professeur d'histoire. «On a déjà frappé à 10 000 portes à travers la circonscription. Bien que le gros du travail doive être fait entre les élections, il faut



Jake Epp, député de Provencher depuis 1972. Cogner à 10 000 portes en trois semaines...

toujours monter une campagne vigoureuse».

En étant un plus visibles des ministres du gouvernement de Brian Mulroney, le député de Provencher doit également cabaler au niveau provincial et national.

«Je crois que les résultats sont mous.»

«Au niveau national, ce sont les réalisations de mon gouvernement que j'explique. Il y a 1,3 million de Canadiens de plus qui travaillent en 1988 qu'en 1984. Côté programmes sociaux, on est passé de 25 milliards à 31 milliards».

«Je dois aussi expliquer pourquoi le libre-échange est

bon du point de vue des programmes sociaux canadiens. Il y a une crainte chez les Canadiens. Ce que j'essaie de faire, c'est de donner l'autre point de vue».

«Sans le libre-échange, on va perdre beaucoup d'occasions. Au Manitoba, on a essayé de diversifier notre économie. Le marché n'est pas là. Dans Provencher, par exemple, 7 des 10 cochons qu'on élève doivent être vendus à l'extérieur de la province».

«La réception qu'on reçoit est vraiment très bonne», affirme Jake Epp. «Evidemment je ne suis pas très heureux des résultats des derniers sondages. Je suis réaliste. Mais je crois que les résultats sont mous. Les Canadiens prendront la décision finale le 21 novembre».

Lucien CHAPUT

L'idéalisme de Jake Epp

«En 1972, lorsque je me suis présenté pour la première fois, une chance que je ne savais pas tout ce qui m'attendait!», raconte Jake Epp, à Winnipeg, entre un voyage à Toronto et une visite éclair dans la circonscription de Provencher.

«En 1972, ma femme et moi avons quitté nos emplois pour que je me lance en politique. On a emprunté de l'argent de la banque. En 1974, on devait 13 000\$ et il y avait une autre élection. On a pris des risques».

«Aujourd'hui, il est impossible de mener une campagne électorale de cette façon. Lorsque je regarde à ce que ça coûte, ce serait impossible».

Si Jake Epp a décidé de se présenter en 1972, c'est pour les mêmes raisons qu'il cabale encore aujourd'hui. «Mon père a eu beaucoup d'influence sur moi. Il était un médecin qui s'est évadé de l'Union soviétique».

«Aussi lorsque j'enseignais

l'histoire, mes élèves me demandais où je me situais par rapport à ce que j'enseignais. Et je ne m'en cache pas. Je suis très idéaliste.»

«Je dois dire qu'il n'y a pas de plus difficiles jobs que celle que j'ai depuis quatre ans. Je suis dans la vie publique et je ne m'en plains pas. Mais...»

«Ce qui est le plus difficile, c'est d'être éloigné de ma famille. Je l'ai déjà été, pas comme durant ces dernières années.»

«Je n'ai plus ce que la majorité du monde prend pour acquis: du temps pour moi-même; du temps pour ma famille; du temps pour mes amis, même dans la circonscription de Provencher».

Pourquoi continuer alors? «Ma famille me soutient. Il y a le côté idéaliste de mon caractère. J'ai encore de la parenté en Union soviétique. Et je me dis qu'on est chanceux de vivre dans un pays comme le nôtre».

L.C.

SOYEZ AU COEUR DE L'ACTION

à 18h00



Pour Vous



Radio-Canada
Manitoba

Voici un message de **WES PENNER**, votre candidat Libéral dans Provencher.

Cette élection est plus qu'un défi personnel entre deux candidats. Des points décisifs seront décidés. Placez votre vote là où il sera le plus efficace.

Je répondrai à toute invitation de groupes désireux de discuter de sujets pertinents.

**Votez CANADA,
Votez LIBÉRAL**

PENNER, Wes



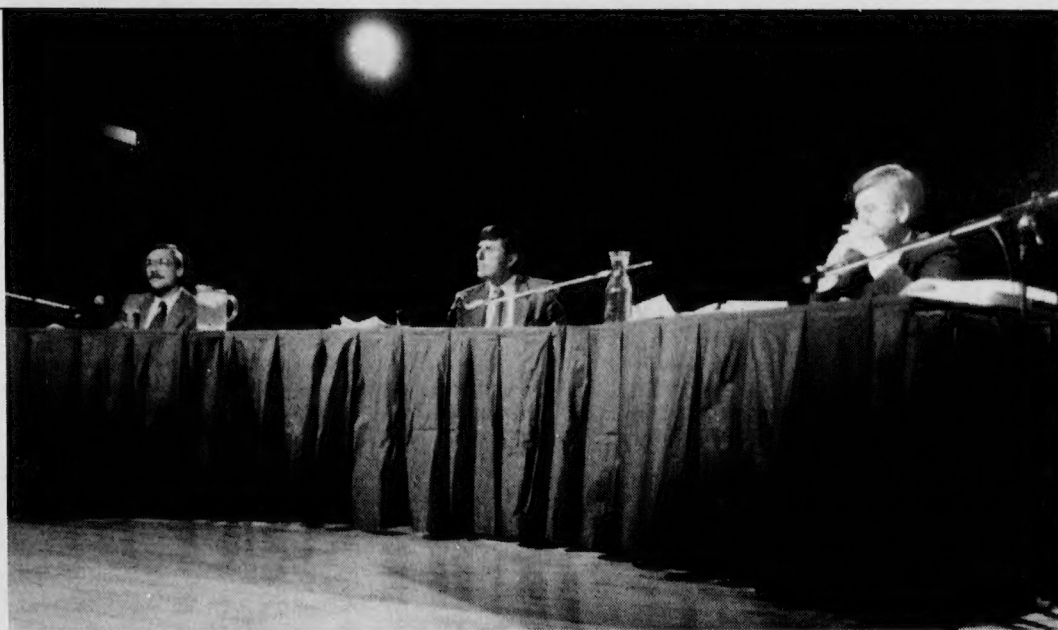
approuvé par G. Pries, agent officiel pour Wes Penner

Trois aspirants du 21

Une foule partisane libérale s'est montrée méfiante de l'accord commercial du libre-échange lors du premier débat des candidats des trois principaux partis politiques au Collège de Saint-Boniface jeudi 29 octobre.

Allan Turner (Nouveau parti démocratique), Ron Duhamel (Parti libéral) et le député sortant Léo Duguay (Parti progressiste-conservateur) croiseront leurs épées encore plusieurs fois d'ici le 21 novembre.

La semaine prochaine, La Liberté fera le point avec les trois aspirants au titre de député de Saint-Boniface. C'est à lire dans le numéro du 11 novembre.



On reconnaît (de gauche à droite): Allan Turner, NPD, Ron Duhamel, libéral et Léo Duguay, conservateur.

LETTRE

Lettre ouverte à Élections Canada

Je recevais chez moi un dépliant "Has your riding changed?" rappelant que mon nom doit être sur la liste électorale de ma circonscription pour avoir le droit de vote le 21 novembre prochain. Le dépliant en question était en anglais seulement sur 5 des 6 pages, et le français figurait à la 6e page dans un paragraphe équivalent en importance à 10 autres langues non officielles du Canada.

Je déplore que la nouvelle Loi sur les langues officielles n'ait pas été respectée par Élections Canada pour sa publicité dans les deux langues officielles en ne leur accordant une importance égale. Et la Loi sur les langues officielles a préséance sur toute autre loi canadienne, y compris la Loi sur les élections.

Si la nouvelle loi, d'après la formulation de deux articles régissant la publicité, donne le droit à Élections Canada de préparer deux dépliants distincts, l'un en français et l'autre en anglais avec distribution garantie à travers les grands quotidiens francophones et anglophones, les francophones à l'extérieur du Québec non abonnés soit à un quotidien anglais ou à un hebdomadaire francophone, recevront toujours la publicité du fédéral en anglais seulement.

Les non abonnés à un quotidien de langue anglaise au Manitoba se sont vu accorder le privilège de livraison garantie à domicile par entente avec ce quotidien anglais. Les francophones à l'extérieur du Québec abonnés ou non à un hebdomadaire francophone n'ont pas eu le même traitement et n'ont pas reçu d'encart en français.

La Société franco-manitobaine déplore cette inégalité de traitement. Elle accepte de bon gré qu'Élections Canada s'assure que tous les Canadiens et Canadiennes, peu importe la langue, exercent leur droit de vote, mais elle n'accepte pas que les francophones hors Québec soient traités différemment des Québécois, francophones ou anglophones.

Le français et l'anglais sont des langues officielles pour TOUTES les institutions fédérales.

Sous l'ancienne Loi sur les langues officielles, certaines circonscriptions manitobaines étaient désignées des circonscriptions de "demande importante" pour les francophones. Nous croyons qu'en l'absence de nouvelles décisions par le Gouverneur en conseil, ce statut demeure et devrait demeurer intact.

Nous déposons une plainte officielle aux bureaux du Commissaire aux langues officielles, de M. Duguay et de M. Mulroney. Nous croyons que la publicité à venir doit rectifier cette façon de faire d'Élections Canada.

Lucille Blanchette
Présidente
La Société franco-manitobaine
le 31 octobre 1988

VITE LU, VITE SU

Winnipeg

Ça tricote au musée!

Je tricote, tu tricotes, il et elle tricotent au Children's Museum.

Les 19 et 20 novembre le Manitoba Children's Museum va apprendre aux jeunes à tricoter des foulards sur la tricoteuse. La responsable des programmes en français, Rolande Wolensky, assure que c'est facile.

Le Manitoba Children's Museum se trouve 109, avenue Pacific et tous les renseignements peuvent être obtenus au 957-0005.

QUI PEUT LE MIEUX FAIRE LES CHANGEMENTS QUE VOUS VOULEZ?

Qui peut le mieux en décider? **VOUS.**

Cochez la case sous le chef de parti qui peut le mieux faire les changements que vous voulez.

Mulroney Turner Broadbent

- 1 Qui peut le mieux défendre les intérêts des gens ordinaires et pas seulement ceux des riches et des grandes compagnies?
- 2 Qui peut le mieux tenir tête aux grands pollueurs qui ont déjà causé des torts irréparables à l'eau que nous buvons et l'air que nous respirons?
- 3 Qui peut le mieux faire la réforme fiscale qui va vraiment être juste pour tous?
- 4 Qui peut le mieux protéger les pensions de nos parents et de nos grands-parents?
- 5 Qui peut le mieux protéger nos programmes sociaux comme l'assurance-santé?

TOTAL:

C'est à vous d'en décider!

LES
NEO-
DEMOCRATES

Autorisé par l'Association des Néo-démocrates du Canada, l'agent principal du Nouveau Parti démocratique du Canada.

«Tout est possible» assurent les Guides

«Moi, je suis Jeannette parce que je m'amuse et j'ai la chance de retrouver mes amies», explique Mélanie Dandenault, une Jeannette de dix ans.

Le mouvement des Guides et Jeannettes a fêté son cinquantième anniversaire il y a trois ans. Aujourd'hui, qu'est-ce qui attire les jeunes filles à s'y joindre et qu'est-ce qu'elles peuvent gagner de cette expérience?

Pour Danielle Johnson, une guide de 12 ans du secteur du Précieux-Sang, les bénéfices sont nombreux: «C'est très intéressant. Nous faisons plusieurs sorties et nous avons toutes



Claudine ZAMPRELLI

sortes d'activités comme le camping et des visites de personnes âgées dans les foyers. C'est année nous planifions un voyage au Québec.»

D'autres activités importantes pour l'organisation sont les rallies. L'assemblée annuelle a pris place samedi 29 octobre au Collège Universitaire de Saint-Boniface. Les filles de divers secteurs au travers du Manitoba ont eu la chance de se rencontrer, de voir de nouveaux visages.

Mais est-ce que le mouvement est assez fort pour faire concurrence avec les autres passe-temps offerts aux jeunes (les sports, les cours de danse, etc.)?

Danielle Johnson assure que oui. En plus d'être Guide, elle joue au baseball et fait du curling.

Angèle Marion, une Jeannette de 10 ans, affirme que faire partie de ce mouvement est assez

car: «On joue différents jeux et je suis avec toutes mes amies.»

Et comme leur mot d'ordre le démontre, elles veulent, elles peuvent et «tout est possible».

Claudine ZAMPRELLI

Un manque chronique d'animatrices

«La raison qu'il y a peut-être moins de monitrices ces dernières années, est que le monde est trop impliqué avec d'autres choses», explique Diane Samardzija, commissaire provinciale des Guides et Jeannettes.

La bénévole ajoute: «Aussi, maintenant il y a beaucoup plus de femmes sur le marché du travail.»

Elle précise aussi qu'il y a de la compétition entre ce mouvement et les multitudes d'activités parascolaires, et «les filles sont tirées entre les deux.»

Ces dernières années, le mouvement a vu ni une augmentation, ni une diminution dans le nombre de filles intéressées. Il y a plutôt une stabilité dans les inscriptions.

Au Manitoba, il y a 12 rondes de Jeannettes (8 à 10 ans) et 6 compagnies de Guides (11 à 13 ans).

150 jeunes étaient présentes au rallye annuel, un nombre très acceptable pour Diane Samardzija.

Faut faire de la publicité

«Il faudrait avoir plus de publicité pour montrer tous les profits qui s'acquièrent en se joignant au mouvement», résume Thérèse Gagnon-Théoret, une monitrice qui est retournée au guidisme après une absence de plus d'une dizaine d'années.

LES DEMONS DU MIDI

seront à Winnipeg du 15 au 18 novembre



Vous êtes invités à venir rencontrer Suzanne Lapointe et Gilles Latulippe et assister aux enregistrements

Salle Pauline Boutal
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher

le mardi 15 novembre à 16h30
le mercredi 16 novembre à 10h30 et 16h30
le jeudi 17 novembre à 10h30 et 16h30
le vendredi 18 novembre à 11h45

*Réservez vos places
en téléphonant au 233-8972*



**Radio-Canada
Manitoba**

À 20 ANS, Y'A RIEN À NOTRE ÉPREUVE!

Assemblée générale annuelle

de

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

le samedi 19 novembre 1988



Collège St-Boniface
200 avenue de la Cathédrale
St-Boniface, Manitoba
8h le matin

pour plus de renseignements appelez le 233-6916



René Bisson, devant la pharmacie Nieman. «S'il le faut, je suis prêt à porter l'affaire devant les tribunaux».

Saint-Vital perd son cachet bilingue

Une partie des services offerts par le bureau de poste de Saint-Vital (624, rue Dakota) ne sont plus bilingues. René Bisson en a fait la dure expérience.

Au départ: une lettre recommandée

Le 12 septembre, cet étudiant de 20 ans à l'Université du Manitoba a reçu une note lui demandant de passer chercher une lettre recommandée à la pharmacie Nieman, située au 1 087 chemin St-Mary's, juste en face du bureau de poste de Saint-Vital. Il raconte:

«J'ai d'abord téléphoné à la pharmacie Nieman pour demander, en français, jusqu'à quelle heure ils étaient ouverts. On m'a répondu que personne ne parlait français dans le magasin. Ils m'ont dit aussi, je cite: On n'a pas besoin de te donner des services en français. Si tu veux être servi ici, il faut que tu parles anglais!».

Quelques jours plus tard, la mère de René Bisson a reçu à son tour une note pour aller chercher un paquet recommandé à la pharmacie Nieman. Même tentative d'obtenir le service en français. Même refus

obstiné de la part de la pharmacie.

René Bisson a alors pris contact directement avec la Société canadienne des Postes. «Ils m'ont dit que Nieman n'était pas tenu de me servir en français. J'ai dit: d'accord, mais alors faites transférer la lettre et le paquet à la poste de Saint-Vital où je pourrai être servi en français. Ils m'ont répondu que ce n'était pas possible».

Postes Canada a quand même cédé et les Bisson ont reçu quelques jours plus tard une nouvelle note leur demandant de passer prendre le paquet recommandé au bureau de Saint-Vital. Entre temps, Postes Canada avait téléphoné à Nieman pour que le paquet soit transféré. Mais la lettre de René Bisson, elle, n'était plus là.

L'origine des problèmes? La privatisation.

«Au bout de quinze jours, si la lettre n'est pas récupérée par le destinataire, elle est renvoyée à l'expéditeur, explique René Bisson. C'est ce qui s'est passé. Ça m'inquiète parce que c'est une lettre qui venait de Revenu Canada».

La raison pour laquelle une partie des services postaux à Saint-Vital ont été confiés à un commerce privé, c'est que depuis 2 ans, Postes Canada s'est engagée dans un processus de privatisation d'une partie des bureaux de poste dans tout le pays.

Le moyen: on confie une partie ou la totalité du service postal à un commerce lié à Postes Canada par un contrat de franchise renouvelable chaque année.

Poste Canada parle «d'incident».

Dans le cas du bureau de poste de Saint-Vital (dont le personnel est bilingue), la privatisation partielle s'est donc traduite par un recul des services bilingues. Pourtant, un règlement interne de Postes Canada indique que des services bilingues doivent être fournis là où 10% au moins de la population ou 500 résidents sont francophones. C'est évidemment le cas à Saint-Vital.

Faut-il en conclure que Postes Canada ne respecte pas ses propres dispositions en matière de bilinguisme? Brian Garagan, porte-parole de Postes Canada au Manitoba, répond: «Après la communication de Monsieur Bisson, nous avons vérifié auprès de la pharmacie Nieman et nous avons constaté qu'il n'y avait effectivement pas de capacité bilingue dans ce magasin».

«Je dois admettre que c'est une erreur, un incident de notre part, poursuit Brian Garagan. Dans quelques mois, lors du renouvellement de franchise, nous demanderons à la pharmacie Nieman de s'arranger pour offrir un service bilingue. Je vous garantis que nous allons trouver une solution».

Laurent GIMENEZ

Un nouveau recours légal

Comment obliger à respecter la loi

Depuis le 15 septembre, il est possible de poursuivre devant les tribunaux les institutions fédérales qui ne respectent pas la loi sur le bilinguisme.

L'organisme chargé de veiller au respect du bilinguisme au Canada est le Commissariat aux langues officielles. Jusqu'à présent, en cas d'infraction à la loi, le Commissariat pouvait faire des recommandations aux institutions prises en faute. Mais la nouvelle loi sur les langues officielles, votée cette année, a changé cela.

Louis Gosselin, représentant du Commissariat aux langues officielles pour le Manitoba, explique: «Il y a 2 possibilités. La première, c'est que le plaignant décide de s'adresser d'abord à nous. Dans ce cas, on mène une enquête pendant 6 mois et on essaie de trouver une solution qui satisfasse les 2 parties».

«Si l'institution incriminée persiste à ne pas respecter la loi, le plaignant ou (et) le Commissaire aux langues officielles peuvent porter l'affaire devant la cour fédérale pour infraction à la Charte fédérale des droits et libertés».

Comme la nouvelle loi n'est effective que depuis le 15 septembre, ce n'est qu'après le 15 mars qu'on saura si certaines affaires seront portées en cour (l'autre possibilité consiste pour le plaignant à porter plainte immédiatement et directement, sans passer par le Commissariat).

En ce qui concerne la privatisation entamée par Postes

Canada, Louis Gosselin suggère de se référer à l'article 25 de la Loi sur les Langues officielles. L'article dit que les institutions fédérales qui délèguent une partie de leurs services à un tiers doivent garantir des services bilingues.

Le problème, c'est que cette règle n'est valable que là où «il existe une demande importante», comme il est dit dans la Charte des droits et libertés. La formule est suffisamment vague pour que chacun puisse l'interpréter à sa façon.

«Chaque institution, chaque ministère fixe sa propre barrière à partir de laquelle les services bilingues sont offerts, explique Louis Gosselin. Elections Canada, par exemple, c'est 3%. Nous, nous recommandons 5%».

«Tôt ou tard, il faudra que cette notion de «demande importante» soit précisée dans la Charte des droits et libertés. Le Conseil du Trésor est en train d'y travailler. Mais il n'y aura rien de concret avant une période de 12 à 18 mois».

Laurent GIMENEZ

Menace dans les villages

La semaine prochaine, nous verrons que la privatisation des bureaux de poste menace également les services bilingues dans les villages franco-manitobains.



Louis Gosselin, Commissaire aux langues officielles pour le Manitoba. «La nouvelle loi sur les langues officielles nous permet d'agir avec plus de force».

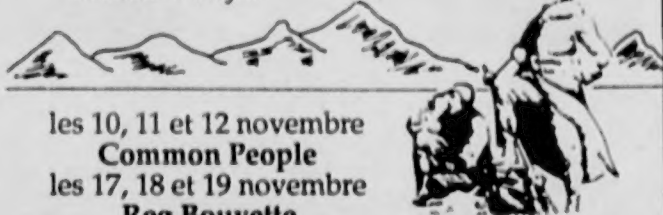
LE CLUB LAVÉRENDRYE

Venez danser au Club LaVérendrye

les 3, 4 et 5 novembre

Marcel Pattyn

• CLUB PRIVÉ
• Carte de membre requise
Nouveaux membres:
Bienvenues!



les 10, 11 et 12 novembre

Common People

les 17, 18 et 19 novembre

Reg Bouvette

Bingo lundi, mercredi, jeudi et vendredi
2 tables de billard pour votre plaisir

614, rue Des Meurons
Saint-Boniface
Téléphone: 233-8997



**LES ÉDITIONS
DES PLAINES**
C.P. 123
SAINT-BONIFACE
MANITOBA R2H 3B4

**Centre
Culturel
Franco-
Manitobain**

La librairie voyageuse: ça c'est de l'entreprise!

Les Editions des Plaines
et le Centre culturel franco-manitobain
présentent
**un mini-salon du livre
et une mini-exposition d'oeuvres
des artistes de chez nous**
du 24 octobre au 9 décembre 1989.

Saint-Adolphe: Ecole de Saint-Adolphe, du 7 au 11 novembre

Lorette: Salle paroissiale, du 14 au 18 novembre

La Broquerie: Ecole Saint-Joachim, du 21 au 25 novembre

Sainte-Anne-des-Chênes: Centre culturel, du 28 novembre au 2 décembre

Saint-Pierre-Jolys: Bibliothèque publique, du 4 au

Nous tenons
à remercier le

**Conseil
des Arts
du Manitoba**
un projet communautaire
approuvé par le
Conseil des Arts du
Manitoba

Faudra donner une boussole au prochain gérant

Les Jets ont besoin d'une direction

Compte tenu de ce qu'il avait accompli en dix ans avec les Jets, on n'aurait pas dû être surpris du sort de John Ferguson. Mais puisqu'il avait duré 10 ans avec une fiche aussi mauvaise, on finissait par accepter qu'il était là pour la vie.

L'ironie, c'est que Fergie a dû avaler son cigare quelques minutes seulement après une victoire impressionnante des Jets. La surprise générale tenait dans la certitude universelle que Fergie contrôlait tout au sein de l'organisation, même son propre sort.

Pour prospérer, un directeur gérant doit exceller à trois



**André
BRIN**

niveaux dans le monde du sport professionnel: administration, repêchage et transaction.

Administration. Là, je ne peux rien reprocher à Ferguson.

Repêchage. Les seuls succès de Ferguson sont venus lorsqu'il avait le premier ou le deuxième choix. Il faut dire que ça a mal commencé avec le choix de l'immortel Jimmy Mann en 1979, au lieu de Kevin Lowe, Michel Goulet ou Keith Crowder. On ne bâtit pas un club de hockey avec des joueurs comme Mann!

**Que ce soit
Smith, Bowman
ou Sherry Bassin...**

Par la suite, il a sauté sur des vedettes comme Andrew McBain, Jim Kyte, Bobby Dollas et Ryan Stewart lors de la première ronde. Pas une fondation solide.

C'est vrai que l'équipe a eu un certain succès dans les rondes du milieu. Mais Dave Ellett,

Fredrik Olausson et Iain Duncan ne peuvent pas remplacer cinq premiers choix.

Transactions. La meilleure de la carrière à Ferguson a été celle qui a envoyé Willy Lindstrom à Edmonton pour Laurie Boschman. Sa pire: Dave Christian aux Capitals en retour d'un premier choix (Bobby Dollas).

La règle, pour les transactions, et c'est autant vrai pour le baseball, c'est qu'on doit donner de la qualité pour avoir de la qualité.

Si l'équipe doit se doter d'un vétéran à une position quelconque, elle peut se défaire d'un bon jeune. Mais Fergie avait la triste habitude d'attendre trop longtemps pour se décrocher de bons jeunes. C'est ce qu'il aurait pu faire avec Carlyle, Marois, Boschman et Steen.

Il a échangé bien trop tôt Dave Christian, qui était à la veille de ses meilleures années.

Bien que surprenant, le congédiement de Ferguson a été facile pour les propriétaires.

Le remplacer sera le vrai défi.

Que ce soit Mike Smith, Scotty Bowman ou Sherry Bassin, il faudra que ce club prenne une direction. Ce que Ferguson n'a jamais réussi à faire en dix ans et que Bobby Clarke à Philadelphie a réussi à faire en trois ans.

André Brin est chroniqueur sportif au *Ce Soir* de Radio-Canada.

PROGRAMME D'AIDE AUX PRODUCTEURS VICTIMES DE LA SÉCHERESSE

Les formulaires doivent être remis au bureau local de la
Municipalité rurale avant le 15 décembre 1988

Les formulaires de demande sont disponibles au
bureau local de la Municipalité rurale ou
d'Agriculture Manitoba

Pour de plus amples renseignements sur ce programme
veuillez composer le

1-800-667-7129 SANS FRAIS
de 8h à 17h (H.N.C.) du lundi au vendredi



Agriculture
Canada

Manitoba
Agriculture



le mercredi
à 18h30

une émission axée sur la vie de la francophonie

chaque semaine, HEBDO

- élargit le débat sur les préoccupations de la communauté
- approfondit les principaux thèmes de l'actualité
- jette un regard attentif sur ce qui se passe dans les régions
- vers l'an 2000 donne la parole aux jeunes
- Très arts fait le tour de la scène culturelle

Animation: Pierre Chevrier
Reportages: Roger Léveillé
Page culturelle: Suzanne Kennelly
Réalisation: Marc Fabas
Philippe Vignon



Pierre Chevrier



Roger Léveillé



Suzanne Kennelly



Radio-Canada
Manitoba

Société canadienne
d'hypothèques et
de logement



Canada Mortgage
and Housing
Corporation

APPEL DE PROPOSITIONS VISANT LES SERVICES D'UN AGENT IMMOBILIER COMPÉTENT

Les **PROPOSITIONS** visant les services d'un agent immobilier compétent pour la vente de l'immeuble à bureaux de la Société situé à l'angle de l'avenue Portage et de la rue Home à Winnipeg (Manitoba), doivent être envoyées dans des **ENVELOPPES SCELLÉES** précisant le contenu et adressées au soussigné, et parvenir au plus tard à 14 heures, heure de Saskatoon, le 30 novembre 1988. Membres de la Chambre d'immeuble de Winnipeg, les proposants doivent exceller dans la vente de propriétés immobilières commerciales. Ils peuvent obtenir les documents relatifs à l'appel de propositions à l'adresse indiquée ci-dessous.

Une garantie de 1 000 \$ prenant la forme d'un chèque visé doit accompagner chaque proposition. La SCHL n'est pas tenue d'accepter la proposition ne doit pas être considérée comme étant une offre de vente de la propriété.

R.W. Nichol
Directeur provincial/Directeur de succursale
Société canadienne d'hypothèques et de logement
870, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3G 0P2

Question habitation, **SCHL**
comptez sur nous

LETTRES

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.



**VIENS
LES CHOISIR!**

RAPPORT du COMITÉ DES CANDIDATURES de la SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Le 1er novembre dernier, les personnes suivantes ont accepté de poser leur candidature à l'un ou l'autre des postes vacants du Conseil d'administration, en vue des élections du 19 novembre 1988.

Présidence:

Denis Clément

2e vice-présidence:

aucune candidature

Secrétaire-trésorier(ère):

aucune candidature

Conseiller/conseillère:

(trois postes à combler don un pour un an)

Taïb Soufi

Ibrahima Diallo

Conseiller-jeunesse:

aucune candidature

Franco-Manitobaines, Franco-Manitobains, vous êtes invités à faire parvenir votre avis de candidature au:

Comité des candidatures

Case postale 145

Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

ou en communiquant avec un des membres du comité des candidatures:

Lise Huberdeau

Monique Mulaire

Paul Baril

Sylvie Ross

Denis Bibault (Notre-Dame-de-Lourdes)

À l'adresse suivante:

Comité des candidatures

Case postale 145

Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

233-4915

MÉDIAS-tics

La revue de presse branchée

Ça tire sur la couverture

MEDIA WATCH



The free flow of new information

Dans Maclean's, George Bain a l'habitude de critiquer la presse.

Les articles de journalistes critiquant un peu, beaucoup, voire parfois avec passion la couverture électorale de leurs collègues commencent à se faire nombreux.

Et à trois semaines de l'élection, parlons que le débat sur la qualité du travail journalistique n'a pas fini de faire couler des torrents d'encre.

Il va sans dire que les critiques sont totalement justifiées. Les journalistes manient quasiment sans discernement les adjectifs dans leur articles de nouvelles dites brutes (hard news).

La pratique, les habitués(e)s du MÉDIAS-tics le savent bien, est monnaie courante dans la presse canadienne. Ce qui, en soi, n'est pas forcément condamnable. Sauf évidemment si les lectrices-lecteurs croient encore à la sacro-sainte règle du journalisme américain: «Facts are facts, comments are comments».

Tout journalisme sait que ce mot d'ordre n'est qu'une vue de l'esprit, puisqu'elle présuppose que l'objectivité est possible.

Il est donc grand temps que l'on se débarrasse de ce mythe confortable qui prétend établir une distinction nette entre un commentaire et un article «factuel».

Il est d'autant plus urgent de démolir le vieux mythe que la couverture médiatique de la campagne électorale offerte par les grands journaux qui ont les moyens financiers est inadéquate.

Mais attention! Elle n'est pas inadéquate parce que les journaux ne traitent pas les trois partis principaux sur un pied d'égalité relative. Car si vous êtes un amateur du

feuilleton électoral, nul doute que vous avez droit à votre dose quotidienne de faits, chiffres, commentaires, rumeurs, etc...

La couverture est inadéquate parce que cette campagne électorale fédérale n'est pas une campagne électorale comme les dernières. A cause de cette question de libre-échange, cette campagne n'est pas perçue comme un choix entre Mulroney, Turner ou Broadbent, mais comme un choix quasi-irréversible sur la direction que va prendre le Canada.

Devant un tel choix, perçu comme historique par les électeurs, donc les lecteurs,

DON BRAID
In Alberta

*Media go
too far*

EDMONTON — If the TV debates convinced you that John Turner isn't a boob, you might ask yourself why you thought he was a boob in the first place.

Dans le Free Press, Don Braid n'avait pas l'habitude de descendre ses confrères.

la presse aurait dû, dès le départ de la campagne électorale, jouer un rôle plus actif en se faisant un point d'honneur d'expliquer le libre-échange avant que des politiciens de tous poils en fassent une lecture sélective.

Dans son Media Watch (Maclean's, 24 octobre), George Bain condamne sans appel la presse: «Remarkably few articles take on the hard job of dissecting the agreement and explaining what is in it».

Il condamne, parce que, à son avis, «in the end, it falls on the media to decide what is to be conveyed to the main public, to sort out the facts and to try to stimulate a public interest in being informed by presenting the substance of issues in an attractive and readily comprehensible ways».

Il n'est toutefois pas acquis que la plupart des patrons de presse canadiens estime que leurs journaux devraient tenir ce rôle primordial. Du moins sans doute pas à n'importe quel prix.

□ Bernard BOCQUEL

CARRIÈRE EN PLANNING FINANCIER

Une carrière chez Investors, l'une des principales institutions financières du Canada, peut se traduire par des revenus substantiels, une croissance rapide et de grandes possibilités d'avancement. Le revenu de nos meilleurs experts en planning financier atteint les six chiffres. Nous recherchons présentement des gens possédant une compréhension de base de la gestion des fonds personnels. Bien que non nécessaires, des antécédents en finance peuvent constituer un atout. Un niveau d'instruction supérieur et une

expérience de la vente ou d'un domaine connexe seront hautement considérés.

De toute l'industrie, nous offrons les meilleurs programmes de formation et de développement professionnel. Notre publicité tant nationale que locale vient seconder vos efforts. Si vous êtes intéressé à faire carrière dans le monde sans cesse croissant du planning financier, communiquez avec:

Gerald Lush
Gérant divisionnaire
600-310, av. Broadway
Winnipeg (Manitoba)
R3C 0S6
(204) 956-0480

**Le Groupe
Investors**
NOTRE EXPÉRIENCE À VOTRE PROFIT

VITE LU, VITE SU

Education

Cinq juges siégeront

Cinq juges de la Cour d'appel du Manitoba entendront la poursuite de la Fédération provinciale des comités de parents contre la province du Manitoba.

En plus du juge en chef Alfred Monnin, les juges Hall, O'Sullivan, Philp et Twaddle devront décider si la loi scolaire du Manitoba est conforme à la Charte des droits canadiens.

Les juges siégeront du lundi 7 novembre au jeudi 10 novembre. L'enjeu? La gestion des écoles franco-manitobaines par les francophones du Manitoba.

Les deux juges de la Cour d'appel qui ne siégeront pas sont les juges Charles Hubbard et Sterling Lyon.

Ronald Lavallée: malgré le succès de Tchipayuk...

Toujours ce doute

«Dans le fond, je suis flatté de l'intérêt qu'on porte au roman», préface Ronald Lavallée, établi à Vancouver depuis le 1er juin.

Il ajoute: «Je trouve toujours que c'est un peu embarrassant d'en parler. J'essaie de me réfugier dans le prochain livre».

Le moins que l'on puisse dire de Tchipayuk, le premier roman de Ronald Lavallée, publié à Paris par Albin Michel en novembre 1987, c'est qu'il a été très bien reçu. Et avec raison.

Tchipayuk a été choisi le livre du mois par France-Loisirs et Québec-Loisirs et a été récipiendaire du Prix Jules-Vernes de

l'Académie de Bretagne. Et Ronald Lavallée vient tout juste de remporter le prix Champlain du Conseil de la vie française en Amérique pour son roman.

Vos rendez-vous culturels en pages 12 et 13.

«Je n'ai eu que de bons échos du livre», concède le Manitobain originaire de La Salle. «En partie parce que les gens sont polis. Et peut-être parce que ceux qui ne l'ont pas aimé ne disent rien!»

Toujours ce doute. Un doute présent «du début jusqu'à la fin.

Quand j'ai commencé Tchipayuk, j'étais persuadé que ça ne dépasserait pas les 50 pages. Si ce n'était pas de ma femme, ça n'aurait jamais été publié».

«C'est farci d'un bout à l'autre de doutes. Produire un mauvais roman, ce n'est pas la fin du monde. Il s'en publie sans doute des milliers», souligne le chef de pupitre de la salle des nouvelles de Radio-Canada à Vancouver.

Le doute de Ronald Lavallée, c'est d'avoir écrit «un roman qui médit contre les personnes que tu admires. Je me demande si je ne les ai pas mal traduit, si je ne les ai pas trahi».

Manquez

Malgré ce doute, ou peut-être à cause de ce doute, Ronald Lavallée travaille présentement sur son prochain roman. Un roman sur la civilisation autochtone de la côte ouest.

«J'ai l'impression de ne pas avoir vidé la question. L'attrait du sujet, tout comme celui de Tchipayuk, c'est le choc des deux cultures, ce rendez-vous manqué de deux civilisations très anciennes, l'une de l'Europe, l'autre de l'Amérique».

«C'est un sujet qui a encore de l'importance. On n'est jamais arrivé à une entente avec les autochtones. En tant que nation canadienne, il va falloir passer par là.»



photo: Daniel Tougas

Ronald Lavallée, auteur. Pour vivre de ses écrits, «il faudrait que je publie au moins à tous les deux ans. Ce serait vraiment trop pénible. Si je publie 5 ou 6 livres dans ma vie, ça sera beau».

«Idéalement, ça serait beau si le roman apportait un certain changement d'attitude. Même si on tire du plaisir à lire un roman, le but essentiel, à mon avis, c'est de réfléchir sur la vie. C'est de fournir un autre point de vue.»

«C'est à se demander si ça vaut la peine d'être fait. Je trouve ça assez pénible. Je ne suis jamais persuadé que ça vaut la peine.» Toujours ce doute...

Lucien CHAPUT

Pierre Mathieu lancé

Sur la pointe des mots

L'auteur-poète-dramaturge Pierre Mathieu est au Manitoba le dimanche 6 novembre. L'occasion: le lancement officiel de son troisième livre publié aux Editions des Plaines.

Intitulé «Sur la pointe des mots», le livre est destiné aux enfants de la 4e et de la 5e année.

Le lancement officiel de «Sur la pointe des mots» de Pierre Mathieu aura lieu au Café-Jardin du Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher, le dimanche 6 novembre de 16 à 18 heures.



Les portes tournantes

Du vendredi 4 nov.
au jeudi 10 nov.
à 19h30 et 21h30

avec Gabriel Arcand, François
Methe, Miou-Miou et
Monique Spaziani

cinéma3
Sherbrook et Ellie
Téléphone: 783-1097

Un nouveau Gabrielle Roy

Lettres à Bernadette

Parmi les nouvelles parutions de la rentrée littéraire québécoise, le livre intitulé «Ma chère petite sœur; Lettres à Bernadette (1943-1970)» mérite tout particulièrement d'être signalé.

«Ma chère petite sœur», c'est la correspondance de Gabrielle Roy avec sa sœur aînée Bernadette. Au Manitoba, Bernadette était mieux connue sous son nom de religieuse: sœur Léon-de-la-Croix.

Religieuse de la congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie (SNJM), elle était une enseignante reconnue pour sa belle diction, se souvient sœur Héliane Chaput, s.n.j.m., archiviste de la congrégation.

«Cette correspondance de Gabrielle Roy avec sa sœur aînée permet de mieux connaître l'écrivain et les relations à la fois proches et difficiles qu'elle entretenait avec sa famille», affirment les responsables des éditions du Boréal, la maison d'édition qui publie ce livre.

S'étalant entre 1943 et 1970, ces lettres constituent une sorte



de suite à «La détresse et l'enchantement», l'autobiographie de Gabrielle Roy publiée après sa mort en 1983.

Gabrielle Roy, à dix-huit mois, dans les bras de sa sœur Bernadette. Gabrielle Roy, enseignante, entourée d'un groupe de jeunes garçons.

Saint-Adolphe, Lorette

Des toiles et des bouquins circulent

Durant les trois prochaines semaines, c'est dans la Seine que se ballade l'exposition itinérante des artistes de chez-nous.

Les artistes de chez-nous, c'est un projet du Centre culturel franco-manitobain.

En même temps que l'exposition, il y aura des mini-salons du

livre organisés par les Editions des Plaines. Voici l'itinéraire de l'exposition itinérante et de la librairie «voyageuse».

Saint-Adolphe: A l'école de Saint-Adolphe, du 7 au 11 novembre. Renseignements: Marielle Dupont, 883-2182.

Lorette: A la salle paroissiale, du 14 au 18 novembre. Renseignements: Gisèle Loyer, 878-2887.



lundi 7 novembre à 18 h 30

l'école Saint-Joachim
affronte l'école Gabrielle-Roy

avec Pierre Chevrier



Radio-Canada
Manitoba



Ars Antiqua de Paris, un trio parisien se spécialisant dans la musique du Moyen Âge, sera au West End Cultural Centre (angle Ellice et Sherbrook) le dimanche 6 novembre 1988. Le spectacle est une présentation du Women's Musical Club of Winnipeg. Billets: 12\$, 9\$ pour les étudiant(e)s.

Pour les jeunes

Jazz et pop

Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain commence à s'imposer sur la scène musicale winnipegoise. La raison? Les fameux "mardis jazz". Le mardi 8 novembre, le saxophoniste Ken Gold occupera la fosse du Foyer.

Les jeudis et vendredis, le Foyer, c'est le rendez-vous des amateurs de musique pop. Le vendredi 4 novembre, ne manquez pas l'auteur-compositeur-interprète Jacques Lussier. Le jeudi 10, l'interprète pop-jazz Monique LaCoste prend la relève. Le Foyer sera fermé le vendredi 11 novembre, Jour du Souvenir.

VACANCES D'HIVER

BARBADE
ANTIGUA
JAMAÏQUE
MAZATLAN
etc.
etc.



VENEZUELA
HAWAÏ
ACAPULCO
PUERTO VALLARTA
etc.
etc.

Nos dépliants d'hiver sont maintenant disponibles.
Nous connaissons les endroits!

**Holiday
Travel**

Steinbach 326-1303

Appels interurbains (sans frais)

1-326-4524



Conseil national
de recherches Canada

National Research
Council Canada

Conseiller(ère) en technologie industrielle (Saskatoon, Saskatchewan)

Le programme d'aide à la recherche industrielle du Bureau du développement industriel a besoin d'un(e) conseiller(ère) en technologie en poste à Saskatchewan. Le(a) conseiller(ère) devra aider les petites et moyennes entreprises à identifier la technologie dont elles ont besoin, à y accéder et à l'utiliser; visiter les entreprises et les aider à résoudre leurs problèmes de fabrication et à améliorer la technologie de leurs opérations; les aider à accroître leur productivité et leur rentabilité, promouvoir les programmes d'aide industrielle du CNRC et d'autres ministères fédéraux et les rendre plus accessibles à l'industrie.

Les personnes intéressées devraient posséder un diplôme universitaire en sciences ou en génie avec au moins huit années d'expérience industrielle pertinente; d'excellentes capacités d'organisation et une très bonne connaissance de l'industrie canadienne. La connaissance de l'anglais est essentielle pour ce poste.

Traitement: selon la formation et l'expérience.

Prière d'adresser un curriculum vitae au: Gestionnaire, Bureau d'emploi, Conseil national de recherches du Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0R6. Mentionner la référence IDC-87-19-SBL.

Canada

Le Culturel

Théâtre

Du théâtre sud-africain à Saint-Boniface

De la tristesse à la colère

You Strike the Woman, You Strike the Rock, c'est un tour de force réalisé par trois femmes sud-africaines.

Présentée par la Popular Theatre Alliance of Manitoba et la Manitoba Coalition of Organizations Against Apartheid, elle raconte, avec humour,

la lutte des femmes noires contre l'oppression de l'apartheid.

«Il n'y a rien de déprimant dans cette pièce», a souligné une critique du journal the Guardian en Angleterre. «Lorsque la peine est trop aiguë, la tristesse cède sa place à la

colère».

Il vous reste encore deux occasions de voir cette pièce: le vendredi 4 et le samedi 5 novembre à 20h au Centre culturel franco-manitobain. Billets: 589-8408.

Actors' Showcase

La Marmaille revient

Le Théâtre de la Marmaille présentera, du 9 au 27 novembre, Clairière. Le sujet: deux enfants partent à la recherche de la mer pour y retourner un bateau qu'ils ont trouvé dans une forêt.

Recommandée aux jeunes de 6 ans et plus, accessible aux jeunes qui ont des problèmes de vue.

Exceptionnellement cette fois, les représentations auront lieu dans le nouvel édifice du Ballet royal de Winnipeg.

Renseignements: 947-0394.

Au Gas Station Theatre

Les derniers conseils pratiques

Ça s'appelle Sex Tips for Modern Girls. Ça met en vedette Claude Dorge et Maggie Nagle. Ça fait rire beaucoup de monde. Ça pourrait en offusquer certain(e)s. Ça dure jusqu'au 6 novembre. Billets: 284-2757.

Au Manitoba
Theatre Centre

Le fou rire

B Movie, The Play est aussi drôle que l'on nous l'avait fait croire. Lorsque cette pièce avait joué à Vancouver et Edmonton, c'était à guichets fermés et en prolongation. La pièce se poursuit jusqu'au 12 novembre. Billets: 942-6537.



You Strike the Woman, You Strike the Rock, une production de la compagnie Vusisizwe Players, c'est le récit entrecoupé de chansons et de danses de la réalité de l'apartheid. La pièce a lieu au Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 5 novembre.

Les démons du midi fourchent vers Winnipeg

Laroche, Lussier, Paquin et Paquin

Si Radio-Canada national décide de venir plus souvent au Manitoba dans l'avenir, personne ne va se plaindre! Regardez la brochette d'artistes qu'on nous propose.

Pas moins de 19 artistes participeront à l'enregistrement de six émissions des Démons du Midi, «une heure des plus diver-

tissantes placée sous le signe de l'humour diabolique des animateurs Gilles Latulippe et Suzanne Lapointe», souligne Huguette Le Gall, publiciste de Radio-Canada Manitoba.

L'enregistrement des émissions aura lieu du mardi 15 au

vendredi 18 novembre au Centre culturel franco-manitobain. Pour réserver votre fauteuil, composez le 233-8972. L'entrée est gratuite.

Voici l'horaire et les noms des artistes qui participent aux émissions qui seront diffusées du 16 au 23 novembre.

Mardi 15 novembre à 16h30: Maurice Paquin; les Danseurs de la Rivière-Rouge; Patty Kustoruk et Vincent Dureault.

Mercredi 16 novembre à 10h30: Robert Paquette; Steve Faulkner et Jacques Lussier.

Mercredi 16 novembre à 16h30: Michel Pascal; Sylvie Tremblay; Gérald Laroche; et Marcel Racine.

Judi 17 novembre à 10h30: Danielle Oddera; Hart-Rouge; et Gérald Paquin.

Judi 17 novembre à 16h30: Belgazou et Claude Barzotti.

Vendredi 18 novembre à 11h45: Alain Lamontagne; Ziz; et Mario-Michello Desrosiers.



Hart-Rouge rencontre les démons du midi le 17.

Armand Paquette: dessins de Batoche

De fières traditions

Faire revivre les communautés métisses de Saint-Laurent et Batoche de 1885. Voilà le défi qu'a relevé Armand Paquette, né à Winnipeg en 1930.

Lorsque Parcs Canada a développé le parc national historique de Batoche (Saskatchewan), les experts ont demandé à Armand Paquette de peindre une vingtaine de tableaux illus-

trant la situation des Métis en 1885.

Se basant sur les manuscrits et quelques photos d'époque, Armand Paquette a fait appel à son vécu et son patrimoine pour reproduire «l'esprit et l'atmosphère» de cette période importante de l'histoire canadienne.

Armand Paquette est Métis. Sa grand-mère était une petite fille de sept ans lorsque les troupes de Middleton attaquèrent son village de Batoche en 1885.

Les 20 toiles d'Armand Paquette sont exposées, jusqu'au 2 janvier, dans le Alloway Hall du Musée de l'Homme et de la Nature. Le 20 novembre, de 14h à 16h, on pourra rencontrer Armand Paquette au Musée.

Fières traditions-Proud Traditions d'Armand Paquette, au Alloway Hall du Musée de l'Homme et de la Nature, jusqu'au 2 janvier 1989. Entrée: libre.



Armand Paquette. Les fretteurs du 19e siècle.

Au CCFM

Pelletier et Muruvé

C'est le ridicule en nous tous qui est exposé à la Galerie I du Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 27 novembre. Les sculptures grandeur nature d'Hélène Pelletier sont d'un réalisme prenant.

Hélène Kurtis-Salon de beauté (c'est le titre de l'exposition) est un commentaire social efficace de l'époque à laquelle les coiffeuses et coiffeurs «torturaient» les femmes au nom de la

beauté. Une époque qui n'est pas encore révolue, laisse soupçonner Hélène Pelletier.

A la Galerie II, des œuvres récentes de Noëlla Muruvé sont en montre. Ces toiles explorent les «cycles éternels de l'histoire de la femme».

Hélène Kurtis-Salon de beauté d'Hélène Pelletier et Oeuvres récentes de Noëlla Muruvé, au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher, jusqu'au 27 novembre 1988.

Cinéma

Au Cinéma 3

Re-bons débarras

Francis Mankiewicz, le réalisateur du film *Les bons débarras*, est de retour. Cette fois-ci, avec le film *Les Portes tournantes*.

Couronné à Cannes, ce film qui occupe présentement les écrans québécois depuis plus de 13 semaines, sera présenté au Cinéma 3 du 4 au 10 novembre.

Les Portes tournantes met en vedette Monique Spaziani, Gabriel Arcand et Miou Miou. C'est l'histoire d'un peintre qui découvre le passé de sa mère, dont il fut séparé à sa naissance.

Cayouche re-ruo à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface.



En deux mots, c'est la vie d'une pianiste du temps du cinéma muet.

Les Portes tournantes de Francis Mankiewicz, au Cinéma 3, angle Ellice et Sherbrook, du vendredi 4 au jeudi 10 novembre à 19h30 et 21h30. Prix: 4\$, 3\$ pour les étudiant(e)s. Renseignements: 783-1097.

A la Galerie d'art

Les pubs en Cannes

Les 100 meilleures publicités de l'année 1987. Voilà ce qu'offre la Galerie d'art de Winnipeg jusqu'au 13 novembre.

Les publicités gagnantes du Festival international de publicité de Cannes sont très populaires à Winnipeg. A un point tel qu'on n'est pas toujours assuré de pouvoir y entrer dès le premier essai.

Les dates et les heures de ce petit «happening cinématographique» sont les suivantes: Les jours de la semaine: à 19h et 21h. Les samedis et dimanches: 14h, 19h et 21h. Et le vendredi 11 novembre, Jour du Souvenir, 14h, 19h et 21h.

La Galerie d'art de Winnipeg, 300 boulevard Memorial. Prix: 4\$, 3\$ pour les membres. Renseignements: 786-6641, poste 212



photo: Lucien Chaput

Hélène Pelletier et ses ami(e)s. C'est à voir au Centre culturel franco-manitobain.

Autosound électronique

le jeudi à 18h30



Jean Fontaine

guide téméraire et infatigable vous entrainera aux quatre coins du pays pour y découvrir des lieux inusités, rencontrer des gens d'action et participer à des événements marquants.

Animation: Jean Fontaine

Réalisateur-coordonnateur: Richard Simoens



Radio-Canada
Manitoba

À VOTRE SERVICE

AVOCATS NOTAIRES

Deniset Fréchette

Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B.
Antoine G. Fréchette B.A.
CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé
B.A. B.S.W. LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél.: 233-0614
Succursale à la Caisse populaire
d'Ile-des-Chênes.
Pour rendez-vous, composer le
878-3765 ou 233-0614.



Hogue Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT

AVOCATS
ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.

Avocat et notaire

MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE

AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.

R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ

Succursales à votre
Caisse populaire:
St-Claude (Manitoba)
St-Jean-Baptiste (Manitoba)
St-Alain (Manitoba)
St-Pierre (Manitoba)
St-Adolphe (Manitoba)
Manitou (Manitoba)
St-Anne-des-Chênes (Manitoba)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-0901

François Avanthay
LL.B.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Ronald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous
composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker Dr M.N. Lecker

Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS



Coopers
& Lybrand

Associés comptables agréés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, F.C.A.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

BDO GUENETTE CHAPUT

COMPTABLES AGRÉÉS
262, RUE MARION
WINNIPEG (MB) R2H 0T7
(204) 233-8593

Offrant des services professionnels en:

- Vérification
- Comptabilité
- Fiscalité
- Informatique
- Conseils en administration
- Planification financière personnelle
- Ressources humaines

Affiliation nationale: BDO/WARD MALLETTE
Affiliation internationale: BDO/BINDER

GARAGISTES



RNR
TRANSMISSION

Robert & Norbert Touchette
propriétaires

service en français
Nous nous spécialisons
en transmissions automatiques
domestiques et importées

1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3

Téléphone: (204) 255-2769

MÉTIER

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement
de texte, imprimante
au laser, traduction,
photocopies.
«Du début à la fin,
ce que vous voulez
besoins».

CLAIRE NOËL

30, rue l'Arena
Case postale 93
Sainte-Anne (MB)
R0A 1R0
Tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

Pelland Catering

Traiteurs: mariages, dîners,
réceptions et banquets

161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

Rolly's
Transfer CO. LTD.

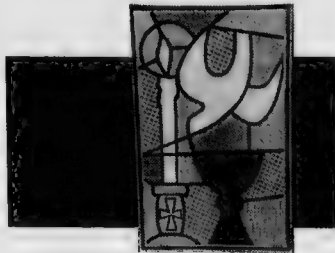
256-5860 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté



Tous vos
besoins
graphiques
peuvent
s'arrêter
chez nous.

237-4823

Depuis
1910



LES Monuments Brunet

405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilier de
St. Pierre Realty Ltée

Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899

- ferme • résidence • chalet
- lots vacants • loisirs • chasse
- tous genres de commerce, etc...

Suzanne B. Gâteau
services de secrétariat
(français et anglais)

- traitement de textes • dactylographie
- de textes, lettres et travaux universitaires
- rapports financiers

470, rue Langevin Tél.: 233-0436

Dr. I. Bruce
DDS, DDPH, MSC.

344, rue Marion
Réouverture: le 1er mai 1988
Tél.: 231-0304

St-Anthony's Books & Church Supplies

283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1

233-4480

Cadeaux pour toutes
les occasions religieuses

ASSUREURS

Agence d'assurances
Aurèle Desaulniers
(1987)

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051

Pour tout service d'assurance

Feu - Vie - Maladie

Assurance voyage - Ferme - RRSP

Joel Desaulniers
René Desaulniers



Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées



233-6083

Fire & Safety Equipment Ltd.

ÉQUIPEMENTS DE FEU ET DE SÉCURITÉ INDUSTRIELS

- extincteurs — Détecteurs de fumée — Respirateurs
- Lampes de secours — Gants — Échelles
- Chaussures — Trousses de premiers soins — Escabeaux, etc

lundi au vendredi: 8h00 à 17h00

9-846, rue Marion, Saint-Boniface R2J 0K6



SALON MORTUAIRE

OUTU

E.J. Coutu, président
L.P. Coutu

«Un service fort de la tradition»

Nous vous offrons un service d'informations sur les coûts, choix de cercueil (option d'acheter ou de louer), crémation, préparation, etc. N'hésitez pas d'entrer en communication avec nos conseillers professionnels afin de vous procurer ces informations importantes.

Edouard Coutu
661-6107

156, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) Tél.: 233-7453





Laurent
GIMENEZ

Villages

Les francophones de Saint-Adolphe ont bien du mérite. Malgré l'extension du village, ils ont su rester aux postes de commande de l'économie locale.

À tel point qu'à une certaine époque, on parlait, parfois avec hostilité, de «French connection». Les passions, heureusement, sont aujourd'hui apaisées.

Saint-Adolphe: la piasse parle français

Bien que la population de Saint-Adolphe ait plus que doublé en une quinzaine d'années, les francophones continuent de dominer l'économie du village. Un tour de force dû à l'ingéniosité de quelques personnes.

Raymond Poirier est manifestement un homme heureux. Il évolue comme un poisson dans l'eau dans son garage Esso, ouvert au mois de mai et placé stratégiquement à l'entrée du village.

Un sourire au client, une poignée de main à un ami, un conseil au jeune apprenti: Raymond Poirier accomplit tout cela avec l'aisance du «pro». Ses affaires marchent bien et cela se sent.

Le parcours de Raymond Poirier n'est pas celui d'un garagiste ordinaire. Ce natif d'Ottawa a débuté sa carrière comme enseignant dans la Seine et s'est établi à Saint-Adolphe en 1964. Il a été nommé directeur général de la Société franco-manitobaine en 1976.

Sous son impulsion, la SFM s'est efforcé d'encourager la création de clubs d'investissement dans les villages franco-manitobains. Le but: initier les francophones à l'économie pour qu'ils se lancent en affaires.

Plusieurs de ces clubs sont alors apparus un peu partout dans la province. Notamment à Saint-Adolphe où une dizaine de personnes ont mis en commun



photo: Bernard Boquet

Lors du 75^e anniversaire de l'église au mois d'avril, l'abbé Edouard Bonin soulignait que du côté des activités paroissiales, les bénévoles ne manquent pas: «Depuis 2 ans, le nombre de volontaires pour toutes sortes de projets n'est pas croyable, que ce soit pour nettoyer l'église ou planter des arbres. En 1986, un groupe de volontaires a planté 90 arbres en une heure et demi.

leur enthousiasme et leur argent. Parmi elles, bien sûr, Raymond Poirier.

«Il n'y avait pas de restaurant à Saint-Adolphe. On a ouvert le Pic-Nic, en 1978. Puis je l'ai acheté au club. Avec les profits du Pic-Nic, on a pu acheter le Magasin général, qui appartenait à un anglophone, et le vendre à Philippe Chaput».

Saisissant soudain un bloc-notes et un crayon, Raymond Poirier se met à dresser la liste des francophones qui se sont lancés en affaires grâce, pense-t-il, au club d'investissement de Saint-Adolphe. Il en compte 10.

«Sur la totalité des commerces de Saint-Adolphe, il n'y en a qu'un, l'hôtel, qui appartient à un anglophone. Je ne dis pas que si le club d'investissement n'avait pas été là, le village ne se serait pas développé de la même façon. Mais ce qui est sûr, c'est qu'il n'y aurait pas autant de francophones en business».

L'influence

Lorsque ce club d'investissement (*exclusivement francophone, précisons-le*) a été créé à Saint-Adolphe, certains anglophones ne s'y sont d'ailleurs pas trompés. On parlait alors de «French connection» et en des termes parfois haineux.

Le climat s'est détendu depuis. Le club d'investissement ne compte plus que 4 personnes: Raymond Poirier, Réal Turenne, Lionel Sabourin et Armand Bédard. Mais que l'on ne s'y trompe pas: leur influence économique demeure dans le village. Un seul exemple: c'est eux qui ont fait construire un 2^e bloc-appartements à Saint-Adolphe il y a 2 mois. Et le premier bloc leur appartenait déjà.



photo: Laurent Gimenez

Adrien Leclerc fait partie de l'Héritage Saint-Adolphe qui s'occupe en ce moment de restaurer un vieux bac de bois qui servait à traverser la Rouge avant la construction du pont. Les 2 autres membres d'Héritage Saint-Adolphe sont Denis Robert et Ken Wood.

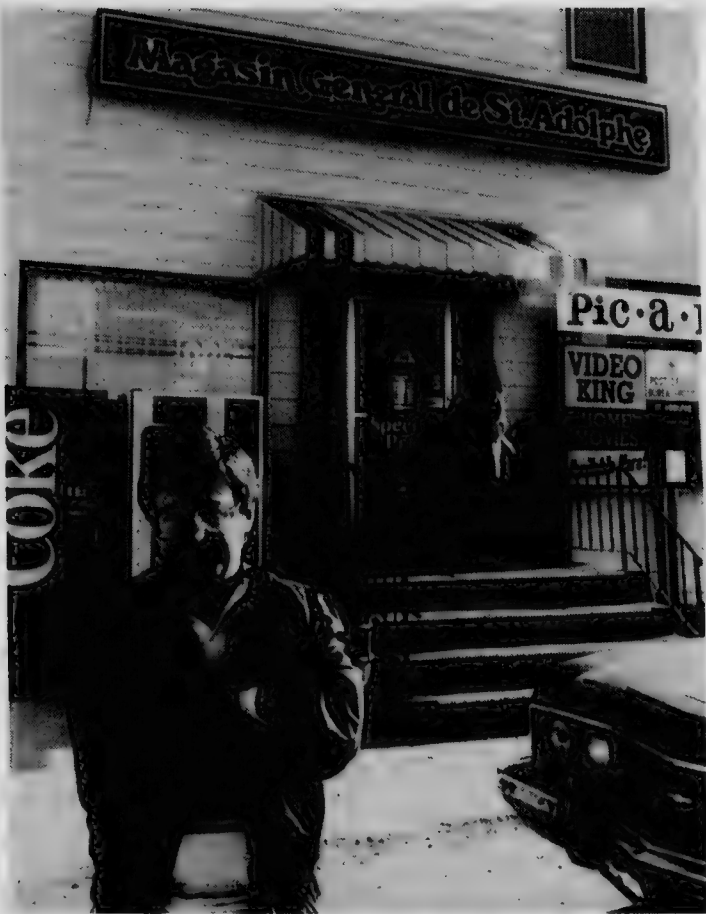


photo: Laurent Gimenez

Philippe Chaput, devant son magasin général dont la façade a été construite en 1914. «La moyenne des achats par personne est peut-être de 10\$. Heureusement, il y a les jeunes familles, qui ont toujours des achats à faire».

Un Saint-Vital bis?

Situé à une quinzaine de minutes de la ville, Saint-Adolphe n'est-il pas en voie de devenir une espèce de banlieue de Winnipeg? C'est la question que certains se posent dans le village.

«On ne connaît plus les gens!» La remarque revient dans la bouche de nombreux résidents. A commencer par Adrien Leclerc, né à Saint-Adolphe il y a 68 ans. «Je n'ai pas autant l'impression d'être dans mon village qu'avant, reconnaît-il. Ça me ferait moins mal maintenant si je devais partir».

L'explosion de Saint-Adolphe remonte aux années 70, quand on a établi une digue permanente autour du village (avant, le village avait été plusieurs fois dévasté par des inondations).

Depuis, le développement résidentiel est continu. La population est passée de 393 personnes en 1970 à 727 en 1977 et 1059 en 1986. A présent, il se bâtit entre 20 et 25 maisons chaque année. Mais la saturation est proche. Il n'y a pratiquement plus de lots disponibles à l'intérieur de la digue.

La demande, elle, reste toujours aussi forte. Les citadins sont plus que jamais attirés par ce petit village équipé de tous les services et situé si près de la ville. C'est pourquoi la municipalité rurale de Ritchot a conclu cet été un accord avec le gouverne-



photo: Laurent Gimenez

Raymond Poirier avec son fils de 10 ans, Christian. «S'il n'y avait pas eu le club d'investissement, je ne me serais jamais lancé en business. Je serais sans doute encore prof».

ment pour agrandir la digue.

Le projet, évalué à 362 400\$ (dont 118 000 assumés par la municipalité rurale) doit être mis à exécution au printemps. Jos Brodeur, le secrétaire-trésorier de Ritchot, promet que 150 nouveaux lots seront alors créés.

A Saint-Adolphe, on se félicite et on s'inquiète tout à la fois de ce projet. D'un côté, le développement résidentiel garantit la permanence et l'amélioration des services. Mais comme soulignait Adrien Leclerc, en grossissant la population devient anonyme. Les gens ne se connaissent plus.

Conséquence: l'intérêt communautaire diminue. Philippe Chaput, propriétaire du magasin général, remarque que, dans leur grande majorité, les gens ne se soucient pas d'effectuer leurs achats sur place pour soutenir les commerces locaux.

Saint-Adolphe, directement relié à la ville par la route 200 (chemin St-Mary's) est-il condamné à devenir une simple grande banlieue de Winnipeg, une espèce de Saint-Vital bis? L'hypothèse n'est pas invraisemblable, surtout depuis que les conseillers de Winnipeg envisagent de laisser la ville s'étendre au-delà du périmètre.

Saint-Jean-Baptiste

Une soirée-gala pour le nouveau curling

La soirée-gala de Saint-Jean-Baptiste se déroulera samedi 12 novembre de 17h à 1h du matin à la salle centenaire (prix des billets: 50\$). Les profits serviront à payer le nouveau curling qui ouvre ses portes ce samedi 5.

Le clou de la soirée, organisée pour la 2e année consécutive, est le «jeux des jeunes mariés». Le principe est simple: on tire au sort 12 couples volontaires. Puis, durant 3 joutes successives, on pose des questions aux femmes pendant que les maris ne sont pas là et inversement.

On pose ensuite les mêmes questions aux conjoints et on compare les réponses. Les gagnants seront évidemment les couples qui se connaissent le mieux. Il y aura 3 prix (1 par joute). Donald Fillion précise qu'il s'agit de «gros prix, d'une valeur de 7 à 800\$ chacun».

L'année dernière, la soirée avait permis de récolter 5 400\$ de profit grâce aux quelque 225 participants. L'argent doit servir à payer le nouveau curling dont les travaux viennent d'être terminés et qui ouvrira ses portes ce samedi 5 novembre.

La construction du nouveau curling a coûté 340 000\$, dont 90 000\$ assumés par la province. Pour le reste, un emprunt a été fait et il reste à rembourser quelque 55 000\$.

Le comité chargé d'organiser le soirée-gala est composé de Donald Fillion, Diane Bérard, Julie Blouin et Jeannette Knockaert.

L.G



Peter Bower, archiviste provincial.

photo: Laurent Gimenez

La théorie: Depuis le 30 septembre, les Manitobains ont accès à la mine d'informations détenues par le gouvernement provincial.

La pratique: Les fonctionnaires manitobains auront-ils vraiment le temps et les moyens de répondre aux demandes d'information du public?

Nous avons rencontré Peter Bower, l'archiviste provincial du Manitoba, pour lui poser la question. C'est à lire la semaine prochaine dans La Liberté.

Vous ne le lirez pas ailleurs.

Sainte-Rose-du-Lac

Le village s'informatise

Les conseillers du village de Sainte-Rose-du-Lac ont décidé le 26 octobre d'acheter un ordinateur afin d'informatiser l'administration du bureau municipal.

Selon Marlene Bouchard, secrétaire-trésorière du village, on espère que l'ordinateur pourrait être acheté et installé d'ici la fin de l'année. Le coût devrait

tourner autour de 20 000\$.

Les avantages de l'ordinateur: plus de précision en matière de comptabilité et un gain de temps à moyen terme. Cependant, Marlene Bouchard pense que les employés du village doivent s'attendre à un accroissement de travail les premiers mois, le temps que le système soit bien rodé.

L.G

La Seine

Bombes et tempêtes de neige

Les commissaires de la Seine ont adopté le 25 octobre une nouvelle politique en cas d'alerte à la bombe.

Désormais, dès que la division scolaire ou une école recevra un appel téléphonique anonyme au sujet d'une bombe dans une école, la police sera immédiatement prévenue et l'école sera totalement évacuée.

Les commissaires ont estimé qu'il fallait adopter une politique précise à la suite d'un incident survenu l'année dernière dans le complexe scolaire de Sainte-Anne-des-Chênes. Une première.

re fois, un individu avait téléphoné pour annoncer qu'une bombe avait été placée dans le bâtiment.

Le complexe avait aussitôt été évacué. La police, parvenue sur les lieux, a dû forcer les serrures de toutes les portes fermées à clef avant de constater que l'alerte était fautive. Quelque temps plus tard, un nouvel appel a eu lieu et le directeur général de la Seine, Wendell Sparkes, a décidé de ne pas en tenir compte.

Des parents ainsi que les commissaires ont estimé qu'il était plus prudent d'évacuer l'école et de prévenir la police ou les gendarmes à la moindre alerte.

Les commissaires ont également adopté un programme d'information des parents par l'intermédiaire des médias locaux (radio, télévision) lorsqu'Environnement Canada prévoiera des catastrophes climatiques comme une tempête de neige ou une vague de chaleur.

L.G

Vive l'esprit olympique!

Bon spécial à l'intérieur

le
verre HéritageCOMMENCEZ DÈS AUJOURD'HUI
VOTRE COLLECTION DE HUIT
VERRES À COGNAC HÉRITAGE

Le verre Héritage

Collectionnez les huit verres à cognac Héritage

Maintenant que vous avez reçu votre livret de bons pour les verres Héritage, vous pouvez commencer à collectionner ces verres conçus pour célébrer l'esprit et l'héritage du Relais du flambeau olympique.

Les verres à cognac Héritage sont richement décorés du symbole du Relais du flambeau olympique et de la marque officielle de l'Association olympique canadienne en or à 22 carats. Chacun vous est offert à 1 \$ seulement, sur présentation d'un bon et à l'achat d'au moins 25 litres de carburant, dans toute station-service Petro-Canada participante de l'Ouest canadien.

Gardez votre livret de bons à portée de la main. Commencez votre collection sans frais grâce au bon spécial.

Le Fonds spécial du
flambeau de Petro-Canada

Fonds de 4 millions de dollars... et en pleine croissance

Quand vous achetez un verre Héritage, vous investissez dans l'avenir du Canada.

Chaque fois que vous achetez un verre, Petro-Canada verse 10 ¢ en votre nom au Fonds spécial du flambeau.

Le Fonds, qui s'élève aujourd'hui à environ 4 millions de dollars, aide les jeunes athlètes amateurs à poursuivre leurs études et leur entraînement sportif, de même que les personnes qui étudient en vue d'une carrière d'entraîneur au Canada.

Cette année, plus de 100 étudiants, y compris des étudiants du Manitoba, bénéficieront des bourses du Fonds spécial.

- Blain Saunders, cyclisme • Christine Taillieu-Huot, équitation • Kyle Galloway, hockey • David Jaska, hockey • Susan Auch, patinage de vitesse
- Melody Torcolacci, athlétisme • Jo-anne Onishko, volleyball.

Ces étudiants se joignent à Petro-Canada pour vous remercier de votre contribution. Grâce à vous, l'esprit de 1988 marquera notre avenir collectif.

**POUR QUE VIVE L'ESPRIT OLYMPIQUE,
CONTRIBUEZ AU FONDS
SPÉCIAL DU FLAMBEAU
EN COLLECTIONNANT
LES HUIT VERRES
À COGNAC.**



Pour être fiers de
nos jeunes athlètes

© Les huit et dix symboles olympiques sont des marques officielles de l'Association olympique canadienne.

Spécial

La logique du 1^{er} million



Sainte-Anne, 24 juin 1984. Départ du Marchefonds de Francofonds. Les méthodes de prélèvements ont changé.

photo: Bernard Bocquel

Jeudi 10 novembre, le Centre culturel de Sainte-Anne-des-Chênes va bourdonner d'activités. Et plutôt deux fois qu'une. Car pour la 2^e fois dans leur histoire, la Fondation Radio Saint-Boniface et Francofonds remettront leur subventions annuelles durant la même soirée.

Il faut y voir plus qu'une belle histoire d'unité, mais tout un symbole pour un avenir prometteur. En effet, il apparaît maintenant à

peu près certain que les deux fondations fusionneront dans un proche avenir.

Résultat concret: cette fondation unique aura un capital de départ qui frisera un million de dollars. Et un million de dollars représente un seuil psychologique capital pour le développement ultérieur du fonds.

Le président de la Fondation Radio Saint-Boniface, Gérald Labossière, et le président

de Francofonds, Armand Bédard, s'entendent parfaitement sur ce point.

Il ne reste plus qu'à souhaiter que très bientôt, les Canadiens français du Manitoba auront l'occasion de mesurer concrètement l'impact d'une fondation qui pourra distribuer au bas mot 100 000\$ par an.

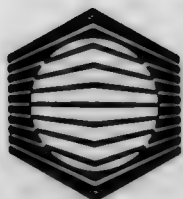
Bernard BOCQUEL

Francofonds et la Fondation Radio Saint-Boniface

*rapportent chaque année de
solides dividendes à la com-
munauté franco-manitobaine.*

*Comme les caisses
populaires, ce sont des
placement sûrs.*

Félicitations!



**Les caisses populaires
du Manitoba**
reflet de ses membres



À l'occasion du

10^e

anniversaire de

Francofonds

et du

15^e

anniversaire de

La Fondation Radio Saint-Boniface

Le Centre Culturel franco-manitobain
tient à féliciter ces
organismes pour le travail
exceptionnel qu'ils accomplissent
au sein de
notre communauté.

340 PROVENCER, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 0G7

(204) 233-8972

Félicitations à la
Fondation Radio
Saint-Boniface et
Francofonds.
Ces deux fondations
réussissent un super-
be «pas de deux»
plein d'avenir



les Danseurs
de la Rivière-Rouge
233-7440

Les comités
culturels au
Manitoba français
savent qu'ils
peuvent compter
sur l'aide de nos
fondations
francophones pour
assurer une vie
culturelle toujours
plus vibrante.

ACFM

Association culturelle
franco-manitobaine



1-422-8847
Sainte-Anne (Manitoba)



photo. Bernard Bocquel

Le président de la Fondation Radio Saint-Boniface, Gérald Labossière. En arrière-plan, une partie des prix qui ont valu à La Liberté 4 années consécutives le titre de Journal de l'année de l'Association de la presse francophone hors Québec.

Souignons qu'à la fin des années 70, la Fondation offrait une aide financière précieuse au journal. Depuis quelques années, la Fondation a recentré ses priorités et aide la rédaction dans son engagement à former de jeunes journalistes (Jean-Paul Molgat, Collette Brin, Claudine Zamprelli).

L'engagement communautaire de Gérald Labossière

La fidélité aux communications

Le nouveau président de la Fondation Radio Saint-Boniface parle immédiatement «d'héritage» lorsqu'on lui demande pourquoi il est impliqué avec la Fondation.

A 36 ans, Gérard Labossière fait partie de ce nouveau leadership franco-manitobain qui manie les chiffres avec aise. Il est président de la Fondation Radio Saint-Boniface depuis le mois de mai 88 et siège au conseil depuis 5 ans.

«L'ancien président, M. Roland Couture cherchait des gens avec des compétences dans le domaine financier. J'ai accepté de m'engager car je crois qu'on a une responsabilité face aux gens qui avaient donné de l'argent pour mettre sur pied CKSB».

La fondation de la radio privée française en 1946 n'avait en effet été rendue possible que grâce à l'importante aide financière de la communauté francophone. Lorsque CKSB a été vendu à Radio-Canada en 1973,

l'argent de la vente a été placé dans un fonds.

Ce fonds s'élève maintenant à environ 340 000\$, dont les intérêts sont distribués annuellement.

Pour rester fidèle à l'héritage de la radio privée CKSB, la Fondation Radio Saint-Boniface accorde une importance aux projets qui touchent les communications.

Les fondations en quelques chiffres clé

La Fondation Radio Saint-Boniface: 334 000\$ fin 88

Francofonds: 605 600\$ fin 88. Durant 1988, le fonds augmentera en tout de 87 000\$: 26 000\$ via le système autochèque (250 personnes donnent automatiquement 2 300\$ par mois); 17 000\$ via des dons et 44 000\$ via des legs testamentaires.

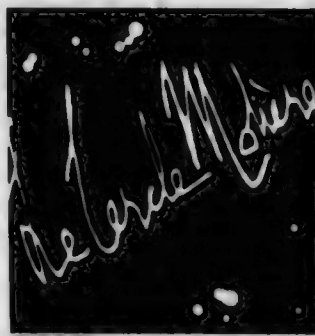
Gérald Labossière, principal avec la firme Coopers Lybrand dans le secteur de la consultation, précise: «Notre engagement envers la communication se reflète dans les octrois que nous donnons. Plus de 50% vont dans le secteur de la communication.

Je constate d'ailleurs une augmentation des demandes pour des projets en communication. C'est un domaine où des développements intéressants sont en train de se produire».

Précisons que, en règle générale, les demandes de subventions que reçoit chaque année la Fondation sont à la hausse. L'ancien directeur général du Fonds de sécurité estime qu'elles ont doublé durant les 5 dernières années. Elles sont aujourd'hui de l'ordre de la cinquantaine.

Enfin, notons que la Fondation, au fil des quinze dernières années, s'est aussi fait un nom dans le domaine des bourses aux étudiant(e)s.

Bernard BOCQUEL



Le théâtre est un des piliers
de la culture.
La Fondation Radio
Saint-Boniface et Francofonds
forment les fondations de
l'autofinancement des Franco-
Manitobains(es)

*Le Cercle Molière leur donne
une ovation debout*

L'optimisme têtue d'Armand Bédard

Il y a juste l'avenir qui compte

Pour le 10^e anniversaire de Francofonds, le United Way des Franco-Manitobain(e)s, on ne peut rêver d'une personne mieux placée que son actuel président, Armand Bédard, pour en parler.

Car le directeur général de la Fédération provinciale des comités de parents a été l'un des co-créateurs du rêve d'auto-financement de la communauté en 1978.

Le raisonnement avancé à l'époque était simple : Ca fait une dizaine d'années que le fédéral finance des organismes francomanitobains, qui sait combien de temps ça va encore durer. Donc, comme une espèce de police d'assurance, créons un fonds dont on distribuera chaque année les intérêts.

Les espoirs étaient très élevés lors de la fondation de Francofonds. Les responsables parlaient de ramasser un million en un ou deux ans. Mais il a fallu vite déchanter.

Aujourd'hui, le fonds pèse quelque 600 000\$ et verse entre 30 et 40 000\$ par an à deux douzaines d'organisations. (La prochaine distribution aura lieu jeudi 10 novembre à Sainte-Anne-des-Chênes).

Un résultat, assure le président depuis 3 ans, globalement positif.

«Francofonds suscite trois genres de réactions. D'abord, la réaction qui vise le très court terme: si je donne 100 piastres, mon organisme préféré va-t-il

recevoir 100\$? Mais il pourrait bien recevoir 10\$ pendant 10 ans ou l'éternité!»

«Ensuite, il y a la réaction des gens qui voient le court ou le moyen terme: distribuer 40 000\$ par année, ça fait pas une grosse différence. Ce raisonnement est absolument faux. Pour un comité de parents d'une prématernelle, 500\$, c'est la différence entre un projet réalisé et pas de projet.»

«À 75 ans,
dans ma chaise,
je veux voir...»

«A mon avis, la troisième réaction est la bonne, celle qui voit Francofonds à long terme. C'est toujours ainsi que j'ai défendu Francofonds: ce qui compte, c'est dans 30 ans, dans 40 ans. Parce que je crois à la francophonie manitobaine à long terme».

«C'est bien simple: quand j'aurai 75 ans, dans ma chaise en train de fumer une pipe, je veux voir des jeunes décider de la manière de répartir les intérêts du fonds pour l'année».

«Evidemment, j'aimerais que déjà aujourd'hui Francofonds s'élève à un million, pour qu'on puisse financer des projets d'envergure, comme des tournées d'artistes dans les écoles, par exemple».

«Ceci dit, ce souhait ne doit pas faire oublier que Francofonds est une des fondations au Canada qui connaît le plus de succès. Il ne faut pas oublier que Francofonds a été bâti et continue de se bâtir avec des 10\$ et des 50 cennes. Ce n'est pas un fonds qui a été établi avec une couple de gros héritages!»

«D'ailleurs, j'ajoute que les gens qui donnent à Francofonds ne sont pas forcément les mieux placés financièrement pour contribuer. Trop de chefs de file de la francophonie ne participent pas. Je l'ai déjà dit et je le répète».

«Proportionnellement, si les francophones de la province donnaient comme ceux de La Broquerie et Sainte-Anne, on ne

parlerait pas d'un million, mais de 2 ou 3 millions!»

«Pour finir sur une note d'avenir, disons que si on fermait les portes de Francofonds demain matin, dans les dix prochaines années on remettrait 500 000\$ en intérêt sans toucher aux 600 000\$ du capital. Ça devrait faire réfléchir les sceptiques, non?»

Bernard BOCQUEL



Saint-Boniface, 1980. Francofonds avait lancé un club d'ami(e)s. Certains étaient prestigieux: Mgr Antoine Hacault et le juge Alfred Monnin. À droite, le directeur à l'époque, Raymond Poirier.



photo Bernard Bocquel

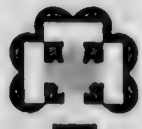
Le président de Francofonds, Armand Bédard, siège au conseil depuis 6 ans. (Son prédécesseur, Me Laurent Roy, avait occupé la présidence 7 années). «Ce qui est sûr, c'est que 10 ans dans la vie de Francofonds, c'est le début. On n'est certainement pas à l'heure des bilans. Les millions, c'est juste une affaire de temps, de confiance, d'énergie. On a le temps, la confiance et l'énergie».

Merci à la Fondation et
à Francofonds, qui sont
«toujours prêts»
à venir en aide aux jeunes.

Une bonne ronde
d'applaudissement pour
cette confiance dans l'avenir!



**ASSOCIATION DES SCOUTS
DU CANADA**
District de la Rivière-Rouge



Guides Catholiques du Canada
District du Manitoba
(Guides du Canada secteur français)

À L'OCCASION DU

10^e anniversaire de
FRANCONFONDS

15^e anniversaire de
La FONDATION RADIO SAINT-BONIFACE

LES ÉDITIONS DU BLÉ
sont heureuses de remercier ces deux
organismes de leur appui à la publication
d'œuvre manitobaine.

HEUREUX ANNIVERSAIRE



**LES
ÉDITIONS DU BLÉ**
C.P. 31, Saint-Boniface
(Manitoba) R2H 3B4

Un entretien avec Roland Couture

La Fondation doit garder son nom

N'oublions jamais les pionniers. C'est le message que lance Roland Couture au moment où l'on évoque de plus en plus la possibilité d'une fusion entre Franco-fonds et la Fondation Radio Saint-Boniface.

Roland Couture, qui a été président de la Fondation durant une dizaine d'années (et l'un des fondateurs), se souvient: "Dès 1971, 2 ans avant la vente de Radio Saint-Boniface à Radio-Canada, on se demandait par quels moyens on allait rendre aux gens ce qu'ils nous avaient donné pour créer la radio en 1946".

"Certains songeaient à redistribuer l'argent dans les paroisses. Finalement, c'est l'idée d'une fondation qui aiderait au développement culturel des Franco-Manitobains qui a été retenue".

Depuis ses débuts, la Fondation Radio Saint-Boniface, gérée par des bénévoles, distribue à des individus et des organismes les intérêts du capital obtenu grâce à la vente de la radio en 1973. De 20 à 25 000\$ d'octrois sont ainsi accordés chaque année.

Les projets subventionnés sont divers. Cela va d'une bourse d'étude en droit à l'Université de Moncton au financement d'un travail de recherche historique. "C'est très rare qu'on ait aidé des gens pour des projets qui n'ont finalement pas abouti, affirme Roland Couture. Dans plus de 90% des cas, ont-ils obtenu des résultats concrets".

En 1978, avec la création de Francofonds, la Fondation Radio Saint-Boniface a cessé d'être l'unique organisme d'auto-financement des Franco-Manitobains.

Plus structuré, plus étendu dans la province et géré par un personnel rémunéré, Francofonds a rapidement dépassé son aînée par le volume de ses subventions.

"Dès le début, Francofonds voulait collaborer avec nous, rappelle Roland Couture. Nous leur avons dit: faites vos preuves d'abord. Ils les ont faites, et même très bien. D'ailleurs, les 2 organismes travaillent ensemble depuis 5 ans".

Travailler ensemble, c'est une chose. Mais ne faudra-t-il pas tôt ou tard envisager la fusion pure et simple de Francofonds et la Fondation Radio Saint-Boniface? "Quoiqu'il arrive, il faut que le nom de Fondation Radio Saint-Boniface demeure", répond Roland Couture.

"Il faut que l'on se souvienne qu'il y a eu une radio française à Saint-Boniface en 1946, que des gens ont donné beaucoup de leur argent pour que cette radio voit le jour. Si on avait contribué autant pour la Fondation que pour la radio, le capital dépasserait sans doute le million aujourd'hui".

Roland Couture ne cache pas qu'il aurait souhaité que les dons des particuliers à la Fondation soient plus nombreux. "Les gens n'ont pas beaucoup contribué, reconnaît-il. Pourtant, à chaque fois qu'on accorde un octroi, on laisse clairement entendre au bénéficiaire que l'on compte sur lui plus tard. Ça viendra peut-être un jour".

Laurent GIMENEZ



photo: Laurent Gimenez

Roland Couture. "Pour être capable de vraiment répondre aux besoins des francophones, il faudrait augmenter considérablement le capital et les subventions disponibles. C'est pourquoi Francofonds et la Fondation Radio Saint-Boniface doivent travailler main dans la main".



Novembre 1978, le lancement officiel de Francofonds. Mgr Baudoux symbolisait déjà le trait d'union entre la Fondation Radio Saint-Boniface et Francofonds.



la fondation radio **R** saint-boniface inc.

200, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7 Téléphone: 237-4678



M. Gérald Labossière, président de la Fondation Radio St-Boniface, nous invite à un vin et fromage pour célébrer le 15^e anniversaire de la Fondation. À cette occasion l'on reconnaîtra d'une façon spéciale les nombreux bénévoles qui ont travaillé au développement et au maintien de la Fondation de 1973 à 1988.

Voici la liste de ces personnes:

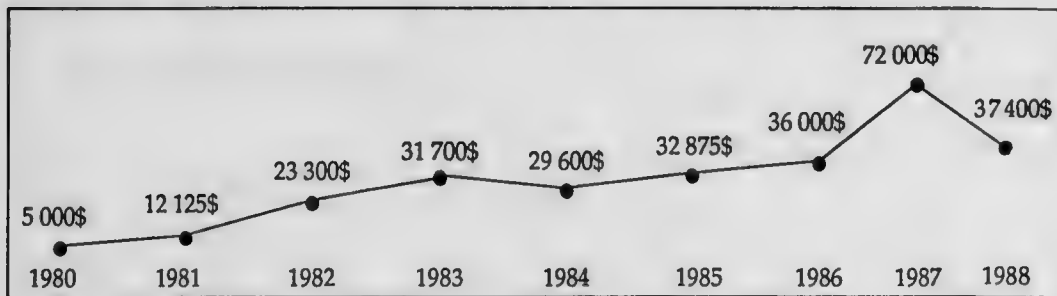
Mgr Maurice Baudoux, Roland Couture, Hervé Sala, Maurice Prud'Homme, Roland Trudeau, Gilles Bouchard, Rodolphe Toupin, Paul Bergeron, le Dr Henri Guyot, l'abbé Ubald Lafond, Lucien Guénette, Jean-Marie Gagné, Joseph Tétrault, René Mulaire, l'abbé Lucien Roy, Joseph Deroche, Denis Collette, le Père Aurèle Lemoine, Richard Dorge, Gérard Lagacé, Maurice Gauthier, Me Laurent Marcoux, Guy Delaquis.

Fernand Paquin, Hubert Balcaen, Gilberte Proteau, Paul Marion, Guy Carrière, Me Léo Teillet, Yvette Lanthier, Robert André, Fernand Marion, Marcelle Forest, Maurice Auger, Constance Bradet, Alfred Roy, Maxime Desautiers, Mgr Antoine Hacault, Marie Benoist-Martin, le Dr Claude Bernier.

Voici les membres actuels du Conseil d'administration:

Gérald Labossière (président), l'abbé Georges Damphousse (vice-président), Normand Dupasquier (secrétaire), Régis Gosselin (trésorier), le Dr Gérard Archambault, Louis Bernardin, Laurent Gagné, Carmen LaRoche, Maria Chaput (représentante du Conseil de la Vie française en Amérique), l'abbé Laval Cloutier, René Fontaine, l'abbé Léo Couture, Jacqueline Blay.

Le poids de Francofonds mesuré en subventions annuelles



La semaine prochaine, Francofonds remettra 37 400\$ en subventions. Cette somme représente la majeure partie des intérêts générés par le fonds en 1988.

La subvention de 72 000\$ en 1987 s'explique du fait que l'an dernier, Francofonds a remis l'argent des intérêts générés en 1986 et 1987.

FRANCO FONDS

200, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H7 Téléphone: (204) 237-5852

En ce 10^e anniversaire,
FRANCOFONDS désire remercier tous les franco-manitobain(e)s, donateurs généreux, les bénévoles de la campagne de souscription, et désire souligner d'une façon spéciale ceux et celles qui ont siégé au Conseil d'administration durant ces 10 années.

Voici la liste des membres qui ont siégé au Conseil d'administration:

M. Clément Benjamin
M. Aurèle Campeau
Abbé Léo Couture
M. Maurice Gauthier
M. Georges Paquin
Soeur Bernadette Poirier
Mme Jacqueline Roy
Me Laurent Roy
Dr Georges Sabourin
M. Albert Vielfaure
Soeur Thérèse Brulé
M. Gérard Lécuyer

Dr Gérard Archambault
M. Maurice Auger
Abbé Claude Blanchette
M. Jean-Maurice Lemoine
M. Jean-Paul Audette
Mme Hermance Granger
Abbé Laval Cloutier
Mme Jeannette Ruest
M. Ernest Gautron
Dr André Lachance
Soeur Françoise Carignan
M. Daniel Fortier

M. Gérald Labossière
M. Paul Vielfaure
M. Edmond Labossière
Me Guy Jourdain
M. André Fréchette
M. René Piché
Mme Gilberte Proteau
M. Léo Robert
M. Réal Sabourin
Mgr Antoine Hacault

Le Conseil d'administration actuel:



M. Armand Bédard
Président



M. Jean-Marie Taillefer
Vice-Président



Mme Madeleine Lafond
Secrétaire



Mme Lise Mulaire-
Rémillard



Abbé Rodrigue Bouchard



Mme Yolande Dupuis



Soeur Berthe Alarie



M. Hubert Bouchard

L'union fait le million

Dès la création de Francofonds voilà 10 ans, la question d'un rapprochement, sinon d'un fusionnement avec la Fondation Radio Saint-Boniface, avait été envisagée. Mais pas sérieusement discutée.

Aujourd'hui, le «mariage» entre les deux fondations paraît acquis en principe. Les deux conseils en sont au stade des modalités. Il est vrai que les raisons favorisant la création d'une seule fondation ne manquent pas de poids.

Gérald Labossière, le président de la Fondation Radio Saint-Boniface, résume ainsi sa pensée: «La Fondation existait depuis 5 ans à la création de Francofonds. Dès le départ, il y a eu un accord tacite que la Fondation ne ferait pas concurrence à Francofonds. Il était acquis que Francofonds serait l'organisation qui prèlèverait de l'argent de façon active».

Conclusion: «Si la Fondation Radio Saint-Boniface ne cherche pas des fonds de manière active, quelle est la meilleure façon d'administrer le statu quo? Et l'autre question fondamentale qui se pose: pourquoi, dans une telle situation, avoir deux fondations francophones?»

Des démarches dans le sens d'une intégration ont été effectuées voilà quelques années. La directrice de Francofonds, Michelle Smith, s'occupe aussi de l'administration de la Fondation. De plus, les politiques de placements de l'argent sont quasi identiques.

Il s'agit d'établir les conditions

Clairement, ajoute Gérald Labossière, «La volonté est là du côté des gens qui siègent à la Fondation pour régler la question en 1989. La création d'une fondation unique aurait sûrement un effet psychologique important sur la façon dont la communauté et les corporations percevront cette fondation unique. Il s'agit d'établir les conditions.»

Le président de Francofonds, Armand Bédard, partage l'analyse de Gérald Labossière.

«La mise en commun des deux fonds permettrait d'avoir un fonds commun qui frise le million de dollars. Et à ce moment-là, tu peux te permettre d'aller voir les grosses compagnies pour leur demander de contribuer».

Armand Bédard se souvient d'échecs cuisants. «On avait essayé de convaincre des compagnies de donner il y a 8 ans. Mais on ne nous a pas pris au sérieux. Seules l'Impérial et Forest Guénette Chaput avaient donné à cause de contacts personnels. Ce qui arrive, c'est que les grosses compagnies ne veulent pas mettre de fonds sur pied. Mais elles sont prêtes à ajouter au succès d'une fondation».

Conclusion d'Armand Bédard: «Francofonds souhaite le fusionnement. Bien évidemment, il va falloir s'asseoir pour respecter, dans la mesure du possible, les traditions et les priorités des deux fondations».

Bernard BOCQUEL

Vin et fromage en l'honneur du

10^e anniversaire de Francofonds et du 15^e anniversaire de la Fondation Radio St-Boniface Inc.
le 10 novembre 1988 à 20 h

Centre culturel de St-Anne-des-Chênes

Bienvenue à tous!

Pour de plus amples renseignements appelez au 237-5852

La Société franco-manitobaine
félicite **Francofonds** à
l'occasion de son
10^e anniversaire et la
**Fondation Radio Saint-
Boniface** à l'occasion de son
15^e anniversaire.

Depuis plusieurs années, ces
deux fondations ont joué un
rôle important dans la
communauté. Grâce à leur
appui généreux, d'importants
projets ont pu se réaliser.



La Société franco-manitobaine



LA CHORALE DES INTRÉPIDES

félicite et appuie
**Francofonds et
la Fondation Radio
Saint-Boniface**
pour leur
appui envers
les organismes francophones

15h
Adultes - 8\$
Étudiants- 5\$
Âge d'or - 3\$

LA CHORALE
DES INTRÉPIDES
présente leur
**CONCERT DE
NOËL 1988**
le 11 décembre
à la Cathédrale de Saint-Boniface

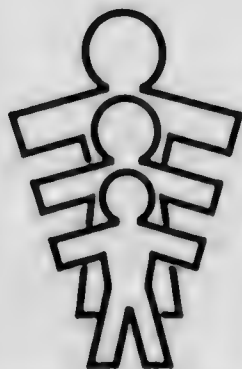
**Au nom de ses 55 comités de
parents membres, la FPCP félicite**

Francofonds et la Fondation Radio Saint-Boniface

Les parents ont la responsabilité d'offrir la
meilleure éducation possible à leurs
enfants.

Dans cette tâche qui n'a pas de prix, ils
savent qu'ils peuvent s'appuyer sur les
deux fondations francophones.

Aujourd'hui. Demain. Après-demain.



FÉDÉRATION PROVINCIALE DES COMITÉS DE PARENTS

273, rue Taché, St-Boniface (Man.)
R2H 1Z8 Téléphone: (204) 247-9666

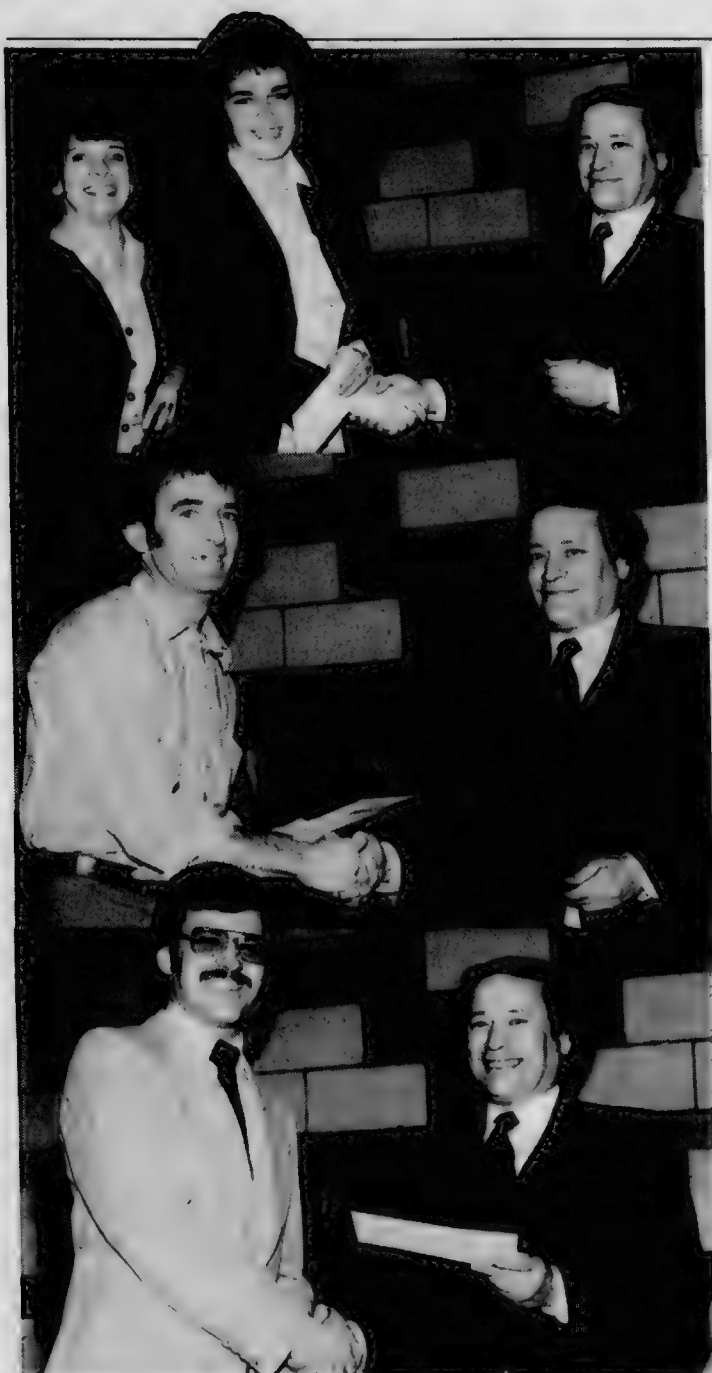


Marchefonds 1984, près de
Giroux. Il faisait chaud...

Qui nomme les membres de Francofonds?

Comment les membres du
conseil d'administration de
Francofonds sont-ils nom-
més?

Depuis maintenant plu-
sieurs années, le conseil sou-
met une série de noms à un
comité permanent qui procède
aux nominations. Le comité est
composé du juge francophone
senior, du recteur du Collège
universitaire et de l'arche-
vêque. En l'occurrence le juge
en chef de la Cour d'appel,
Alfred Monnin; le recteur Paul
Ruest; et Mgr Antoine Hacault.



Me Laurent Roy en a serré des mains pendant ses 7 années à la présidence de Francofonds!

Section
Spéciale

Pour relever avec assurance
les défis de l'avenir, les jeunes
savent qu'ils ont besoin
d'acquérir une solide
promotion.
La Fondation Radio Saint-
Boniface et Francofonds l'ont
très bien compris.
Le CJP salue ces amis de la
jeunesse.



**CONSEIL
JEUNESSE
PROVINCIAL INC.**

383, boulevard Provencher, St-Boniface
Manitoba R2H 0G9 Tél.: 237-8947

AVIS DE CONVOCATION

Assemblée annuelle – le 9 novembre 1988

Radio communautaire du Manitoba

**Salle du portage – Le Rendez-vous
à 19 h 30**

Ordre du jour provisoire

1. Bienvenue
2. Choix d'un président d'élection
3. Adoption de l'ordre du jour
4. Adoption du procès-verbal
5. Rapport financier 1987-1988
6. Plan d'action 1988-1989
7. Choix d'un président(e) d'élection
8. Rapport du comité de nomination
9. Discours
10. Élection
11. Varia

Élections:

3 postes à être comblés par les membres
2 postes à être comblés par les membres-organismes
Président du Comité de nomination
M. Arsène Huberdeau, 945-8554

Membres du Conseil d'administration:

- | | |
|------------------------------------|----------------------------------|
| • Charles Gagné, président | •• Christian LaRoche, conseiller |
| • Vincent Dureault, vice-président | •• Pierre Lemoine, conseiller |
| • Raymonde Gagné, trésorière | • poste vacant |
| • Arsène Huberdeau, secrétaire | |
| •• Brian Williamson, conseiller | • postes à combler |
| •• Emile Hacault, conseiller | •• mandat se termine en 1989 |

CFRM

**FM
101,5**

La Radio communautaire du Manitoba inc.

C.P. 98, 340, boulevard Provencher, Saint-Boniface (MB), R2H 3B4, Tél.: (204) 233-4243

**Félicitations
aux
Fondations!**

La Broquerie

Un même esprit pour Saint-Joachim

"C'est plus efficace d'un point de vue administratif et maintenant, on a un bel esprit de famille de la maternelle à la 12^e année".

Gilles Normandeau, le directeur de l'école Saint-Joachim de La Broquerie, est particulièrement satisfait du regroupement de l'école sous un même toit depuis le mois de septembre.

L'an dernier, il devait faire la navette entre le bâtiment qui abritait l'élémentaire et celui qui abritait le secondaire. "Finies les courses entre les deux bâtisses!", lance-t-il.

Pour souligner que l'école Saint-Joachim regroupe maintenant 236 élèves sous un même toit, l'administration a décidé, la semaine dernière, de marquer l'événement par une inauguration officielle.

Gilles Normandeau a pu expliquer que, dorénavant, il était possible de faire un meilleur usage du personnel (18 enseignant(e)s et un moniteur de langue) et du matériel.

Tout cependant n'est pas parfait. Pour accueillir tous les élèves du programme français, il a fallu ajouter deux classes portatives de haute qualité. Mais, précise Gilles Normandeau, "on manque d'espace pour le travail en petits groupes".

Comme le nombre d'élèves sera stable durant les prochaines années, le directeur a fait des demandes pour obtenir plus d'espace. Il n'attend aucun résultat concret "à court terme, mais j'ai l'espérance que ça arrivera".

B.B.

Nécrologie

PHILIPPE LOUIS LAFRENIÈRE

À la suite d'une longue maladie, le jeudi 20 octobre 1988, à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes, est décédé à l'âge de 85 ans Philippe Louis Lafrenière de Notre-Dame-de-Lourdes au Manitoba.

Les prières étaient récitées en l'église de Notre-Dame de Lourdes le dimanche 23 octobre à 20 h et le lundi 24 octobre à 13 h 30. Celles-ci étaient suivies de la messe de la Résurrection à 14 h. Le célébrant était le R.P. Rodrigue Bouchard. L'inhumation avait lieu au cimetière paroissial.

Philippe laisse dans le deuil une sœur Odile et son époux Bart Wilcott de Kenora en Ontario; cinq fils: Alain et son épouse Rose de Powerview au Manitoba, Marcel et son épouse Doris de Sudbury en Ontario, Alcide de Hay River aux T.N.-O., Yves et son épouse Denise de La Broquerie au Manitoba, Émilien et son épouse Diane de Treherne au Manitoba; 24 petits-enfants; 15 arrière-petits-enfants; deux frères: Maurice et Antoine Lafrenière; trois sœurs: Antoinette Beaudry, Juliette Johnson et Eveline Glazier. Il fut précédé dans la tombe par Imelda (née Pinette), son épouse bien-aimée, en 1967 et par son fils Christian en 1968.

Les amis qui le désirent pourront exprimer leurs condoléances en offrant un don en la mémoire de Philippe au Manitoba Heart Foundation du 352, rue Donald, porte 301, Winnipeg (Manitoba) R3B 2H8.

La direction des funérailles avait été confiée à E.L. Budz Funeral Service de Holland au Manitoba.

Régie des services publics
Avis d'Audience

par Greater Winnipeg Gas Company et ICG Utilities (Manitoba) Ltd.

SOYEZ AVISÉS que la Régie des services publics (la «Régie») a reçu des demandes de la Greater Winnipeg Gas Company («Greater Winnipeg») et de la ICG Utilities (Manitoba) Ltd. («ICG Manitoba») (collectivement appelées les «Compagnies») en vue d'obtenir de la Régie des ordonnances établissant des tarifs pour la vente de gaz qui entreront en vigueur le 1^{er} novembre 1988, en raison:

- de la continuation des ententes actuelles pour l'approvisionnement gazier ferme pour novembre et décembre 1988; et
- des nouvelles ententes concernant l'approvisionnement gazier ferme (Contrats de remplacement) conclus par les Compagnies avec leur fournisseur pour la période débutant le 1^{er} janvier 1989 et se terminant le 31 octobre 2003;
- d'un changement de tarifs de la TransCanada Pipelines Limited, dont la date prévue d'entrée en vigueur est le 1^{er} janvier 1989;
- d'un changement de tarifs de la Minell Pipelines Ltd., dont la date prévue d'entrée en vigueur est le 1^{er} novembre 1988;
- d'une augmentation du coût aux Compagnies de leurs réserves de gaz pour l'approvisionnement de pointe.

La Régie a émis les ordonnances provisoires ex parte n^{os} 137/88 du 20 octobre 1988 et 138/88 du 20 octobre 1988 respectivement pour Greater Winnipeg et ICG Manitoba autorisant la continuation des tarifs de ventes actuelles à partir du 1^{er} novembre 1988 jusqu'à ce que la Régie considère les demandes ayant trait aux Contrats de remplacement et jusqu'à ce qu'elle émette d'autres ordonnances.

La Régie prévoit tenir une audience publique aussitôt que possible en vue de considérer les demandes des Compagnies et en vue de reconsidérer et confirmer, modifier ou annuler les ordonnances provisoires ex parte n^{os} 137/88 et 138/88, et à ce sujet tiendra une Conférence préparatoire au bureau de la Régie, 1146-405, avenue Broadway, Winnipeg (Manitoba), le jeudi 17 novembre 1988 à 9 h.

Chaque personne qui désire intervenir à l'audience doit aviser le soussigné de son intention d'intervenir avant le mercredi 16 novembre 1988 et doit être là soit en personne ou par moyen d'un représentant.

À la conférence préparatoire, la Régie entendra les points de vue des participants, et ensuite:

- fixera la date et l'endroit de l'audience;
- fixera la portée de l'audience;
- fixera un horaire pour l'échange méthodique d'information;
- traitera toute autre affaire qui peut survenir.

Quant aux Contrats de remplacement, les Compagnies ont, à la date de cet Avis, passé des ententes de principe avec leur fournisseur, la Western Gas Marketing Ltd. (WGML) et finalisent simultanément des contrats pour l'approvisionnement gazier.

Quelques termes et conditions des nouvelles ententes d'approvisionnement qui seront incorporés dans les contrats d'approvisionnement de Greater Winnipeg ou de ICG Manitoba sont:

- Les contrats d'approvisionnement à prix fixe entre les Compagnies et la TransCanada Pipelines Limited (TCPL) sont remplacés et annulés par les contrats d'approvisionnement (Contrats de remplacement) entre WGML (le service de marketing de TCPL) et les Compagnies.
- Période provisoire du 1^{er} novembre 1988 au 31 décembre 1988 - il est proposé que les termes et conditions des ententes actuelles concernant l'approvisionnement gazier ferme soit continué.
- Termes et conditions des Conventions remplaçantes:
 - Dès le 1^{er} janvier 1989, le gaz est vendu à l'est de la frontière entre l'Alberta et la Saskatchewan. Simultanément le gaz est vendu au Manitoba.
 - WGML a le contrat de transport avec TCPL en vertu duquel le gaz est transporté de la frontière entre l'Alberta et la Saskatchewan jusqu'au point de livraison des Compagnies. Les Compagnies remboursent WGML pour les coûts de transport.
 - la durée du contrat est de 15 ans.
 - Volume - les Compagnies achètent tout leur gaz de WGML sauf pour faciliter les achats directs.
 - Le gaz nécessaire pour l'approvisionnement de pointe en hiver peut être acheté de fournisseurs autre que WGML.
 - Droits de soumission - Dans la 3^e, 4^e et 5^e année du contrat, les Compagnies peuvent collectivement soumissionner pour un maximum de 5 BCF de gaz et, si ce droit est exercé, WGML peut retirer un montant égal.
 - (i) Prix du 1^{er} janvier 1989 au 31 octobre 1990 - 2,20\$ par gigajoule (GJ);
(ii) Par la suite le prix est déterminé en prenant la moyenne pondérée de 100% de la prime variable payée à WGML ou TCPL en vertu des contrats d'approvisionnement ferme avec les Compagnies ontariennes de distribution de gaz dont la principale période de durée est de 10 ans ou plus.
 - Clauses pour redétermination du prix - Cinq (5) éventualités qui sont énumérées peuvent déclencher l'arbitrage des prix et lorsque l'arbitrage est déclenché, les conditions et termes

alternatifs qui suivent sont dans les Contrats de remplacement.

- le contrat de transport au nom de WGML est cédé aux Compagnies;
 - l'approvisionnement gazier dont le prix est arbitré, est divisé en deux (2) blocs - Blocs A étant les clients fermes non industriels et Bloc B étant tout autre client.
 - le prix des volumes du Bloc A est composé de deux parties - une prime fixe de 0,60\$/GJ ne sera pas sujette à modification à l'arbitrage et une prime variable sera convenue entre les parties ou si elles ne s'entendent pas, la prime variable sera arbitrée.
 - les volumes du Bloc B seront vendus selon les termes et conditions établis par le marché pour des ventes semblables.
- Résiliation des droits de WGML pour le gaz Bloc A - si, en vertu du déplacement qui résulte des achats directs, les Compagnies ne maintiennent pas 80% de leur part du marché, WGML, par Avis, peut réduire la durée du contrat après la période se terminant 3 ans après que l'Avis est donné.
 - WGML paie aux Compagnies un total de 100 000,00\$ par mois pour le droit d'utiliser la partie inutilisée du contrat de transport. WGML aura accès à au moins 6 BCF de capacité annuelle de transport (le total des Compagnies) pour les marchés à l'extérieur du Manitoba.
- Conditions suspensives - Les trois (3) Conditions suspensives des Contrats de remplacement sont:
 - WGML doit obtenir de l'Alberta Petroleum-Marketing Commission une conclusion sans réserve de support des producteurs;
 - WGML et les Compagnies doivent obtenir toute autre autorisation réglementaire et gouvernementale nécessaire pour exécuter les Contrats de remplacement;
 - TCPL et WGML devront conclure des ententes prévoyant le transport de l'Endroit de Vente de tout le gaz acheté par les Compagnies en vertu des Contrats de remplacement.

WGML, les Compagnies et TCPL doivent satisfaire ces Conditions suspensives avant le 1^{er} février 1989. Si elles n'ont pas complètement satisfait les Conditions suspensives avant cette date, les Contrats de remplacement seront nuls et sans effet.

5. Les Modalités d'arbitrages sont prévues à l'annexe «A» des ententes de principe et les Conditions d'approvisionnement gazier quant à la vérification du niveau des réserves et les responsabilités lors de l'incapacité de fournir sont prévues à l'annexe «B».

En guise de condition suspensive à la tenue de l'audience préparatoire, les Compagnies se sont engagées de fournir les contrats passés, à la Régie le ou avant le 15 novembre 1988 et de fournir des copies de ces contrats à chaque partie qui s'est identifiée à la Régie ou aux Compagnies comme des intervenants éventuels.

Les parties qui le désirent peuvent examiner les demandes des Compagnies, la documentation (y inclus les Ententes de principe) déposée à l'appui de ces demandes ainsi que les contrats finalisés lorsqu'ils sont disponibles, aux endroits suivants:

- La Régie des services publics
405, av. Broadway
Pièce 1146
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3L6
- Greater Winnipeg Gas Company
4^e étage - 444, av. St-Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T7
- ICG Utilities (Manitoba) Ltd.
1610, av. Rosser
Brandon (Manitoba)
R7A 5Z1

Les parties qui veulent intervenir à l'audience et qui désirent une copie des demandes et de la documentation déposée à l'appui (y inclus les Ententes de principe) et les contrats finalisés sont priées de communiquer avec l'avocat des Compagnies, M^{re} J. D. Brett, Thompson, Dorfman, Sweetman, au 3, place Lombard, pièce 500, Winnipeg (Manitoba) R3B 1N4. Des copies de tous les documents seront disponibles à la conférence préparatoire.

L'ordonnance de la Régie, n^o 163/87 du 12 novembre 1987, prévoit, entre autres, la procédure d'intervention et la possibilité d'accorder des dépons aux intervenants et les modalités pour ainsi faire.

Fait le 20 octobre 1988.

G.O. Baron
Secrétaire général
Régie des services publics
405, av. Broadway
Pièce 1146
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3L6

Accès pour les fauteuils roulants est disponible.



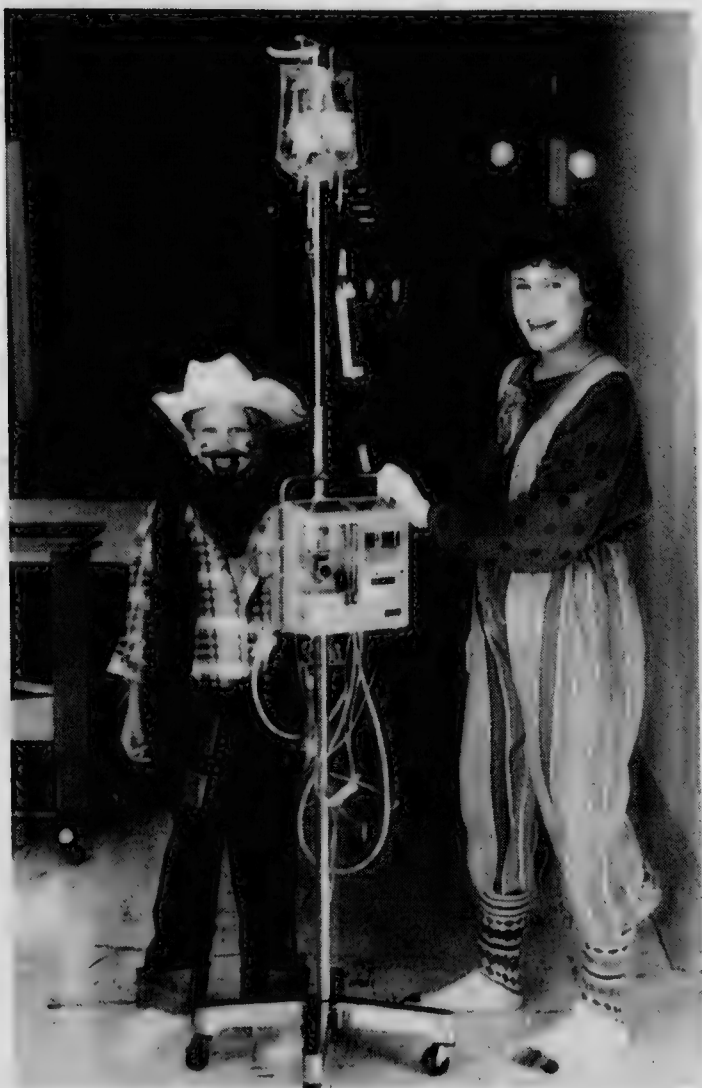


photo Daniel Tougas

Hallowe'en à l'Hôpital

Entre les tubes et les appareils, ce jeune cowboy garde son sourire d'aventurier. Il était parmi les patients qui ont fêté l'Hallowe'en dans la section pédiatrique de l'Hôpital de Saint-Boniface la semaine dernière.

«Ici, l'Hallowe'en, c'est plus gros que Noël, souligne la directrice des relations publiques de l'Hôpital, Lisa Osborne McDougall. La raison, c'est qu'on peut plus facilement recréer l'ambiance de l'Hallowe'en.»

«Hallowe'en, ce n'est pas une fête familiale comme Noël. Nous, on ne peut pas recréer l'intimité de la famille.»

Le fait qu'il y a plus d'enfants à l'hôpital à la fin d'octobre qu'au temps de Noël ajoute aussi à l'importance de la fête costumée. «Il y a beaucoup moins d'opérations à Noël.»

La section pédiatrique de l'Hôpital de Saint-Boniface soigne les enfants nouveau-nés jusqu'aux jeunes de 18 ans. «Certains jeunes patients attendent des opérations, d'autres sont ici pour l'asthme, les amygdales, l'appendice.»

«Ces fêtes sont très bonnes pour le moral des jeunes. Elles aident à la guérison, parce que le rétablissement mental est aussi important que la guérison physique.»

La Montagne

Trois nouveaux commissaires

Trois commissaires d'écoles ont été élus le 26 octobre dans la division scolaire de la Montagne.

Dans le quartier n°3 (Saint-Claude, Haywood), le commissaire sortant Roger Bruneau, de Saint-Claude, a été élu par 613 voix (71,6%) contre 243 voix à son concurrent Lionel Dion, également de Saint-Claude. Le taux de participation était de 74,3%.

Elie

Gilbert Paul, commissaire

Gilbert Paul est le nouveau commissaire d'écoles représentant Elie à la commission scolaire du Cheval-Blanc.

Il a été élu sans concurrence le 26 octobre en remplacement de Joseph Legault qui avait donné sa démission une semaine avant. La commission scolaire du Cheval-Blanc comprend 7 membres.

Gilles Collet, de Notre-Dame-de-Lourdes, a été réélu sans concurrence dans le quartier n°2 (Notre-Dame-de-Lourdes, Somerset, Saint-Léon).

Dans le quartier n°1 (Swan Lake, Saint-Alphonse, Maria-

polis, Bruxelles), Louise Carels, de Bruxelles, a battu le président sortant Maurice Delichte, de Saint-Alphonse, par 391 voix (65%) contre 137. La 3e candidate, Doreen Swain (Swan Lake) a recueilli 72 voix. Le taux de participation était de 54%.

Ritchot

Combien de chiens font un chenil?

Six résidents de la municipalité rurale de Ritchot ont rencontré leurs conseillers le 1er novembre parce qu'ils redoutent un règlement anti-chenils.

Il y a quelques semaines, le conseil avait appuyé Marcel Barrette de Sainte-Agathe qui veut interdire les chenils dans les villages à cause des troubles que cela entraîne pour les résidents (bruits, jappements, etc.)

Les 6 résidents craignent que le règlement anti-chenils, s'il est trop strict, s'applique aussi à ceux qui élèvent des chiens sim-

plement comme passe-temps et non pas dans un but commercial.

La difficulté consiste donc à trouver une définition du chenil commercial qui convienne à tout le monde.

Dans une première ébauche, on semblait s'orienter vers la définition suivante: serait considéré comme chenil commercial tout élevage de plus de 2 chiens dont les petits sont vendus.

Suite à la présentation des 6 résidents, le conseil municipal va consulter son avocat pour voir s'il est possible d'élaborer une autre définition.

Laurent GIMENEZ



DU 17 OCTOBRE AU 14 DÉCEMBRE PROCHAIN, VIA RAIL^{MC} RÉDUIT DE 50% LE PRIX COURANT DES BILLETS ALLER SIMPLE VERS CERTAINES DESTINATIONS DE L'OUEST CANADIEN.

Avec ses tarifs à moitié prix, le train est non seulement la façon la plus confortable de voyager, mais sans doute la plus économique aussi! Ce rabais s'applique à l'aller seulement, du billet en voiture-coach jusqu'au service de voiture-lits.

Faites vite, les billets doivent être achetés au moins 7 jours à l'avance. Le rabais peut également s'appliquer au tarif pour enfants de 2 à 11 ans et se combiner à une Escapade VIA.

Alors, si vous avez envie de voir un peu de pays ou simplement de visiter des amis, voilà l'occasion!

Pour tous les détails de l'offre ou pour réserver, communiquez avec votre agence de voyages ou VIA au 9-49-1830.



Allez-y en train. C'est sans pareil.

DE WINNIPEG À:

CALGARY	58\$
EDMONTON	53\$
TORONTO	74\$

Tarif aller simple. Les prix sont sujets à changement sans préavis. D'autres destinations à moitié prix sont aussi offertes, renseignez-vous. Les billets doivent être achetés au moins 7 jours à l'avance. Le voyage doit être effectué au plus tard le 14 décembre 1988.



^{MC}Marque déposée de VIA Rail Canada Inc.
SMMarque de commerce de VIA Rail Canada Inc.

Société canadienne d'hypothèques et de logement Canada Mortgage and Housing Corporation

ENSEMBLES D'HABITATIONS POUR LES PERSONNES ÂGÉES AMARANTH (MANITOBA) SMHR #M 425308

Logement Manitoba, de concert avec la SCHL, prévoit construire 6 ensembles d'habitations pour les personnes âgées à Amaranth.

Les documents de soumission établis par Logement Manitoba peuvent être obtenus auprès de l'Association des constructeurs de Winnipeg, de Southam Building Reports, de Sanford Evans, des bureaux de Logement Manitoba à Winnipeg.

Les entrepreneurs généraux doivent déposer leurs plans et devis au plus tard le 7 novembre 1988 au bureau de Logement Manitoba, Direction des services de plans, 287, avenue Broadway; et verser un chèque certifié ou un mandat postal de 100\$ payable à l'ordre de la SMHR. Les soumissionnaires perdront leur dépôt s'ils ne renvoient pas les documents de soumission en bon état dans la semaine suivante à leur adresse de soumission.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque certifié ou d'un cautionnement de soumission représentant 10 p. 100 de la valeur du marché, payable à l'ordre de Logement Manitoba. Le titulaire du marché devra présenter un cautionnement d'exécution représentant 50 p. 100 de la valeur du marché.

Les soumissions cachetées indiquant bien le contenu, adressées au secrétaire de la SMHR, 287, avenue Broadway, Winnipeg, seront acceptées jusqu'à 14 h, heure de Winnipeg, le 18 novembre 1988. Téléphone: 945-4665.

La Société ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres.

Logement Manitoba Housing

Société canadienne d'hypothèques et de logement Canada Mortgage and Housing Corporation

ENSEMBLES D'HABITATIONS POUR LES PERSONNES ÂGÉES WESTBOURNE (MANITOBA) SMHR #M 425309

Logement Manitoba, de concert avec la SCHL, prévoit construire 8 ensembles d'habitations pour les personnes âgées à Westbourne.

Les documents de soumission établis par Logement Manitoba peuvent être obtenus auprès de l'Association des constructeurs de Winnipeg, de Southam Building Reports, de Sanford Evans, des bureaux de Logement Manitoba à Winnipeg.

Les entrepreneurs généraux doivent déposer leurs plans et devis au plus tard le 7 novembre 1988 au bureau de Logement Manitoba, Direction des services de plans, 287, avenue Broadway; et verser un chèque certifié ou un mandat postal de 100\$ payable à l'ordre de la SMHR. Les soumissionnaires perdront leur dépôt s'ils ne renvoient pas les documents de soumission en bon état dans la semaine suivante à leur adresse de soumission.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque certifié ou d'un cautionnement de soumission représentant 10 p. 100 de la valeur du marché, payable à l'ordre de Logement Manitoba. Le titulaire du marché devra présenter un cautionnement d'exécution représentant 50 p. 100 de la valeur du marché.

Les soumissions cachetées indiquant bien le contenu, adressées au secrétaire de la SMHR, 287, avenue Broadway, Winnipeg, seront acceptées jusqu'à 14 h, heure de Winnipeg, le 18 novembre 1988. Téléphone: 945-4665.

La Société ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres.

Logement Manitoba Housing

APPEL D'OFFRES

Des soumissions visant les projets ci-dessous seront reçues jusqu'au 1^{er} décembre 1988. Les soumissions devront être adressées au directeur général du Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7.

On peut se procurer les documents relatifs à ces soumissions au Bureau du Ccfm, à l'adresse susmentionnée, téléphone: 233-8972.

PROJETS

Cartes postales du CCFM - 6 à 12 différentes ébauches

Calendrier franco-manitobain d'artistes/artisans, métiers d'arts, etc. - 6 à 12 différentes ébauches

Date limite: le 1^{er} décembre 1988

Le Ccfm se réserve le droit d'accepter plusieurs ou aucune des soumissions.

Centre médico-social

DISPONIBLE IMMÉDIATEMENT

Position à terme de 3 mois pour infirmière diplômée surveillante Centre médico-social De Salaberry District Health Centre pour Repos Jolys (16 lits).

Qualifications:

- 1) Inscrite avec M.A.R.N. ou R.P.N.A.M.
- 2) Expérience comme infirmière surveillante.
- 3) Expérience comme infirmière parmi les vieillards.
- 4) Bilingue.

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

M. André Rémillard
Centre médico-social De Salaberry
District Health Centre
C.P. 320
St-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

pour le vendredi le 14 novembre 1988.

La Division scolaire de Fort Garry n° 5

est à la recherche d'un(e)

orthopédagogue bilingue

au niveau élémentaire et présecondaire à partir du 3 janvier 1989.

Les candidats doivent être détenteurs d'un brevet d'enseignement du Manitoba ainsi que d'un brevet spécialisé en orthopédagogie.

Veuillez soumettre votre demande d'emploi avec trois références à:

M. Jim Beaque
Directeur général adjoint
Division scolaire de Fort Garry
757 Lyon Street
Winnipeg (Manitoba)
R3T 0G6

LE CERCLE MOLIÈRE

est à la recherche d'un(e)

publicitaire

TÂCHES:

- publicité générale, y inclus rédaction de communiqués de presse, contacts avec les médias, organisation de conférences de presse et de sessions de photos, placement d'annonces et correspondance diverse;
- organisation et responsabilité d'une campagne d'abonnements par téléphone;
- développement du marché.

EXIGENCES:

- excellente connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits;
- expérience en publicité, de préférence;
- bonne connaissance des activités du Cercle Molière;
- enthousiasme;
- capacité de travail en équipe.

DÉTAILS:

- entrée en fonctions: le 21 novembre 1988.

SALAIRE:

- à négocier.

CONTACTER:

- Jean-Paul Guénette, au Cercle Molière, tél.: 233-8053.

Les représentants du District scolaire de Maple Ridge/Pitt Meadows

en Colombie-Britannique

seront à

l'hôtel Holiday Inn,
350, av. St-Mary,
Winnipeg,

le 21 novembre 1988

pour interviewer ceux et celles qui seraient intéressés à enseigner dans nos écoles d'immersion.

Ce district scolaire, à 45 minutes du centre ville de Vancouver, grandit rapidement et offre des conditions de vie et d'emploi très attrayantes.

Veuillez composer le **1-604-463-4200** si vous désirez une entrevue.

La Société des Communications du Manitoba Inc.

recherche un(e)

Coordonnateur(trice)

Fonctions:

- administration et coordination de projets;
- enregistrement sonore;
- film-vidéo
- bulletin de nouvelles
- ateliers
- recherches
- autres

Exigences:

- connaissance du français et de l'anglais
- connaissance de la communauté franco-manitobaine

Qualités Recherchées:

- connaissance du milieu audio-visuel
- facilité de communication
- capacité de travailler de façon autonome
- connaissance de base de l'informatique (aptitude à utiliser les logiciels de traitement de texte et de gestion)

Salaire: • négociable

Entrée en fonctions: le plus tôt possible

Vous êtes priés de faire parvenir votre curriculum vitae avant le 10 novembre 1988 à:

La Société des Communications du Manitoba Inc.
a/s Paul Baril, Collège universitaire de Saint-Boniface
200, av. de la Cathédrale, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7

LA COMMISSION NATIONAL DES PARENTS FRANCOPHONES

est à la recherche d'un(e)

directeur(trice) général(e)

Sous la responsabilité du conseil d'administration le(la) directeur(trice) général(e)

- devra participer à l'élaboration d'un plan d'action avec le conseil d'administration et voir à accomplir les tâches qui en découleront;
- assurera une liaison au niveau administratif ainsi que la communication avec les composantes provinciales;
- agira comme personne ressource pour le conseil d'administration, les sous-comités et le personnel;
- appuiera le conseil d'administration et le président dans leurs rôles de relations publiques;
- établira et entretiendra des liens avec les autres organismes nationaux;
- préparera le budget et sera responsable de la gestion financière;
- sera responsable de la gestion du personnel conformément aux politiques générales établies par le conseil d'administration.

Conditions d'admissibilité:

- bonne connaissance de l'administration, la planification, la coordination et l'organisation;
- bonne connaissance de la situation des minorités francophones hors Québec;
- connaissance du système éducatif à travers le pays;
- de l'entregent et facilité de contact;
- connaissance du fonctionnement de l'appareil gouvernemental;
- excellente maîtrise de la langue française parlée et écrite ainsi qu'une connaissance de la langue anglaise

Lieu de travail: reste à déterminer.

Entrée en fonctions: le 1^{er} décembre 1988.

Salaire: à négocier.

Les personnes intéressées à ce poste devront faire parvenir leur curriculum vitae avant le 18 novembre à:

Monsieur Raymond Poirier
Président
Commission nationale des parents francophones
1009-200, av. de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7



Avis de vente

Nous invitons les intéressés à présenter leur soumission pour l'achat et l'enlèvement des unités de logement décrites ci-dessous.

Winnipeg:

- 2 voitures sanitaire
- 3 voitures détente-sanitaire
- 3 voitures cuisine-réfectoire
- 1 voiture pour cuisinier et contremaître
- 10 voitures-dortoir
- 6 voitures-logement

On pourra visiter les unités les 2, 3, et 4 novembre 1988 entre 12h30 et 15 h. Pour de plus amples renseignements, communiquer avec R. Vandendorpe ou son représentant à l'atelier de matériel de travaux de Transcona, 324, avenue Pandora est, Winnipeg, au (204) 224-6272 ou au 224-6382.

Saskatoon:

- 2 voitures-logement

On pourra visiter les unités les 2, 3 et 4 novembre 1988 entre 12h30 et 15h. Pour de plus amples renseignements, communiquer avec Norm Mathois à Saskatoon au (306) 931-3522.

Aucune soumission ne sera acceptée après midi, le jeudi 10 novembre 1988. La vente est F.A.B. et les marchandises doivent être acceptées dans l'état où elles sont et à l'emplacement où elles se trouvent.

On peut obtenir les formules de soumission aux endroits précités ou en téléphonant à G.M. MacDonald au bureau du directeur régional - Achats et stocks, 2, rue Hoka sud, Winnipeg, au (204) 224-6349.

L'adjudicataire devra régler l'achat par chèque visé avant de procéder à l'enlèvement des unités. La Compagnie se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions, en totalité ou en partie.

A.L. Budd
Directeur des Achats et stocks
CN Transcona

L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE SAINT-BONIFACE

est à la recherche d'un(e)

coordonnateur(trice) des langues officielles



L'Hôpital général de Saint-Boniface, établi en 1871 par les soeurs Grises de la Charité de Montréal «Soeurs Grises», a une capacité de 850 lits. Cet hôpital est une institution de soins tertiaires qui est affiliée à l'Université du Manitoba. Sa mission incarne les principes catholiques dans les soins de la santé et est inspirée par la philosophie qui souligne les qualités de la compassion, de la dignité humaine et de la responsabilité sociale dans le soin de la personne totale, y compris sa dignité spirituelle et physique.

En conformité avec la mission de l'Hôpital général de Saint-Boniface, l'Hôpital est à la recherche d'un(e) coordonnateur(trice) des langues officielles afin de développer, dans la mesure du possible, un milieu où les francophones pourront parler leur langue et se sentir chez eux. L'individu sera responsable de développer et de recommander un processus de planification stratégique en ligne avec la mission de l'Hôpital ainsi qu'un plan d'exécution, ceci suite à une recherche soignée qui détermine les besoins de l'Hôpital.

QUALIFICATIONS:

- excellente connaissance du français et de l'anglais;
- baccalauréat requis ou expérience reliée à ce travail;
- expérience et/ou connaissances pertinentes dans la planification, la gestion et les relations publiques;
- empathie et appui de la mission et de la vision des Soeurs Grises;
- connaissance des principes de fonctionnement dans les secteurs publics, académiques et de la santé, ainsi que de leurs problèmes connexes;
- habileté en relations interpersonnelles;
- connaissance du milieu franco-manitobain.

Les personnes intéressées à ce poste sont invitées à soumettre une lettre de demande d'emploi avec copies d'un curriculum vitae en français et en anglais, ainsi que leurs attentes en matière salariale avant le 30 novembre 1988 à:

Sœur Mary Thille
Vice-présidente Mission
Hôpital général de Saint-Boniface
409, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2A6

Goûtez nos célèbres «poches-aux-lièvres»

Dans une ville comme Winnipeg où il y a autant de restaurants, c'est étonnant que personne n'ait encore profité de la vaste culture franco-manitobaine pour ouvrir un restaurant vraiment unique.

C'est vrai que la cuisine franco-manitobaine est réellement un regroupement de diverses cuisines régionales (Saint-Malo, Sainte-Anne, Lourdes, Fannystelle). Mais la cuisine chinoise est, elle aussi, un rassemblement de traditions régionales et pourtant, on parle quand même d'aller manger «du chinois».

Pourquoi alors ne mangerait-on pas «du franco-manitobain»? C'est mieux que de se manger la laine sur le dos. Et, osons le dire, ce n'est pas en servant de la laine qu'on va attirer la I.C.A. (l'Importante Clientèle Anglophone, comme elle est connue dans le milieu de la restauration).

Voici une idée d'un menu remplis de délices typiquement franco-manitobains.

A moins d'indication contraire,

tous les plats ci-dessous servent 14 personnes: un chiffre qui a longtemps été la moyenne d'enfants dans les familles canadiennes-françaises.

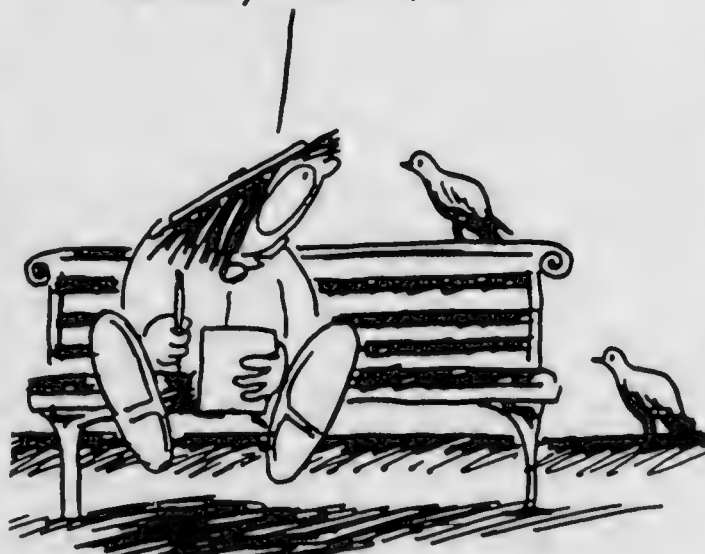
Le Genevois: Vous ne regretterai pas d'avoir choisi ce succulent repas, style Sainte-Genève. C'est un petit village qui sait manger en grand: pour commencer, il y a quatre pâtés de maisons.

Ensuite, vous pourrez vous régaler avec les célèbres «poches-aux-lièvres» qui ont fait la réputation de ce village franco-manitobain. Il s'agit d'un pain pita fourré à la viande de lapin. Délicieux! Pour dessert, nous vous offrons une grande variété de fruits sauvages arrosés, si vous le désirez, de sirop d'étable.

Le Norbertien: Tout ce qu'on peut dire, c'est que ce festin de Saint-Norbert n'est pas une «trappe»! La «ruines-cuisine» norbertienne est toute fraîche même si les mets ont un cachet historique.



QUELQUE CHOSE POUR
BOIRE, AVEC ÇA ?



À quand le vrai restaurant franco-manitobain?

Vous allez pouvoir savourer la galette méti et le ragoût de patte de cochon. Pour dessert, nous vous proposons un morceau du célèbre fromage des moines, bien vieilli parce que ça fait ressortir le goût (et aussi parce que les Trappistes sont partis de Saint-Norbert il y a 9 ans).

Le Sainte-Annois: Le Sainte-Annois vous offre un merveilleux souper aux écrevisses (pêchées dans la Seine) et une canne de soupe (également pêchée dans la Seine). Comme dessert, deux spécialités de la région: un gâteau Richer moelleux recouvert d'un bon coulis La coulée. Et notez bien, depuis les audiences publiques à Sainte-Anne en 1983, on peut demander le service en français!

La bonne chère Plage Albert: Votre repas commence avec une bonne bière (préférentiellement une Canayenne ou une Bleue, pour la tradition)! Ensuite, laissez-vous tenter par nos crudités mousseuses! Il s'agit là d'un morceau de céleri accom-



Public Works Travaux publics
Canada Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant la location des locaux mentionnés ci-après seront reçues jusqu'à l'heure et la date limite indiquée. Les soumissions devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, C.P. 1400, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission à Travaux publics Canada, à l'adresse ci-dessus.

LOCATION

Projet n° 18-88
Location de locaux à bureau
CEIC - Saint-Boniface
Winnipeg (Manitoba)

Des locaux à bureau d'une superficie d'environ 813,6 mètres carrés, composés de 793,5 m² d'espace utilisable à bureaux, 20 m² d'espace de rangement et quatorze (14) places de stationnement avec prise d'électricité.

Les bâtiments proposés doivent répondre aux exigences des programmes d'accessibilité aux handicapés et de symbolisation fédérale, ainsi qu'au Règlement du Commissaire fédéral des incendies. L'espace offert doit se trouver à moins de 500 mètres d'un arrêt d'autobus desservi au moins toutes les trente minutes, entre 7 h et 17 h du lundi au vendredi inclusivement. L'utilisation prévue des locaux doit être conforme à l'utilisation des terres avoisinantes.

Le bâtiment proposé doit se trouver dans le secteur sud-est de la ville de Winnipeg; la préférence sera accordée aux bâtiments situés à l'intérieur des limites suivantes: du boulevard Provencher à la rue Archibald à l'avenue Fernor au boulevard Lakewood au boulevard Bishop Grandin à la rue Dakota au chemin St. Mary à l'avenue Taché.

L'espace en question doit se trouver sur un maximum de deux (2) étages attenants, et 80 p. 100 (80 m²) de l'espace désiré doit se trouver au rez-de-chaussée. La préférence sera accordée aux bâtiments où l'ensemble de l'espace désiré se trouve au rez-de-chaussée.

L'espace en question doit être disponible le 1^{er} mai 1989 pour une période de cinq (5) ans, avec l'option de renouvellement de deux périodes d'un an chacune. Le loyer de ces deux options d'un an ne sera pas supérieur à celui de la période de cinq (5) ans.

Le propriétaire prendra à sa charge toutes les taxes et les frais de services publics. La Couronne n'assumera que le paiement du loyer, une éventuelle indexation des taxes foncières (année de base 1990) et les frais de fonctionnement (année de base 1990).

Les soumissions qui ne se conforment pas à toutes les exigences susmentionnées seront rejetées. Les renseignements contenus dans les soumissions pourront être divulgués en conformité de la Loi sur l'accès à l'information.

Date limite: le 17 novembre 1988 à 14 h (heure normale du centre)

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec:

M. Dwight Rutherford ou Anthony D. Ives
Agent de location immobilière Agent de location immobilière, baux
Services de l'immobilier Services de l'immobilier
983-7846 983-4911

DIRECTIVES

Les offres doivent être présentées sur les formules fournies par le ministère et remplies conformément aux conditions stipulées dans les documents de soumission.

Canada

Le 1er vendredi du mois

Daniel TOUGAS

Hâtez-vous 2 000 \$ d'escompte

à toute personne qui prend possession d'un condo
avant le 31 décembre 1988

Place Dollard 270, boulevard Dollard



- nouvelle construction de qualité supérieure
- design d'intérieur et de bâtiment exceptionnel
- 2 chambres à coucher
- 5 appareils électroménagers
- système de climatisation
- insonorisation, acoustique supérieure
- plancher de béton (GYP-CRETE)
- grand balcon (type terrasse)
- système de sécurité (Entorphone)
- plus qu'un achat, un excellent investissement.

Pour plus de renseignements ou visite personnelle, appelez
Omer Lamoureux au 237-1476. L.T.D. Realty Inc.

Heures de visite:

mercredi et jeudi: 18h à 20h
samedi et dimanche: 13h à 16h.

La Division scolaire de Saint-Boniface n° 4

recherche des

enseignant(e)s

qualifié(e)s ou non qualifié(e)s pour faire de la suppléance à tous les niveaux dans les écoles françaises et d'immersion.

La division s'engage à offrir gratuitement un cours de formation pour tous les intéressés.

Les taux pour les suppléant(e)s sont:

1) 65\$ par jour - pour non-qualifié(e)s

ou

2) 72,50\$ à 85,53\$ selon qualifications.

On vous prie de prendre contact avec:

Germaine Gosselin-Marion,
Division scolaire de Saint-Boniface
50, chemin Monterey
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1X1

Tél.: 253-2681



pagné d'une ou deux autres bières.

Après ces entrées savoureuses et émoûtillantes, un hamburger barbecue vous attend, avec oignons et arrière-goût d'essence à briquet! Pour dessert, rien d'autre que des sablés. Notez-bien: tous les plats «Plage Albert» sont servis à la carte... de membre. Et le stationnement n'est pas gratuit.

Dans le prochain Premier vendredi du mois, nous poursuivons notre recherche des délices régionaux du Manitoba français en vous faisant connaître: Le Saint-Pierrois, un repas équilibré (pour ne pas dire 50-50!), le feu latin du buffet Saint-Claudian, et bien sûr, le Bonifacien, avec son poisson «Boulevard»: un filet de soldes!

VITE LU, VITE SU

Saint-Joseph

Un bazar le 6 novembre

Le bazar de Saint-Joseph se tiendra ce dimanche 6 novembre à la salle Saint-Martin, de 10h à 16h.

Le comité culturel local, qui organise l'événement pour la 2^e année consécutive, vendra des pâtisseries et des livres d'occasion. L'argent recueilli servira à financer les diverses activités du comité culturel.

«On loue aussi des espaces, au prix de 5 \$, pour les gens qui ont quelque chose à vendre: artisanat, tricot, quoi que ce soit», indique Lise Brail, l'une des membres du comité culturel de Saint-Joseph. «Il y a même des gens qui viennent d'autres paroisses. Un homme d'Emerson vendra des bijoux et une femme de Saint-Jean-Baptiste des croix».

L.G

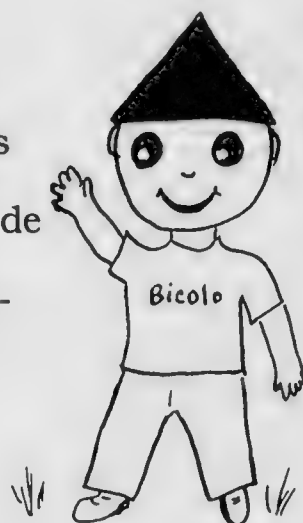
La page de

BICOLOR

Allô!

Je suis encore tout excité de voir les nombreux dessins et les histoires impossibles que vous m'avez envoyés. C'était difficile de choisir des gagnants. J'en fais paraître quelques-uns et je continuerai la semaine prochaine.

Bicolo



GAGNANTS

CONCOURS D'AUTOMNE

HISTOIRE ET DESSINS «Impossibles»

Bravo à tous mes amis(es) pour avoir participé avec autant d'imagination.

Le premier prix: **Un dictionnaire le Petit Robert pour les enfants** fut tiré au hasard parmi tous les gagnants...

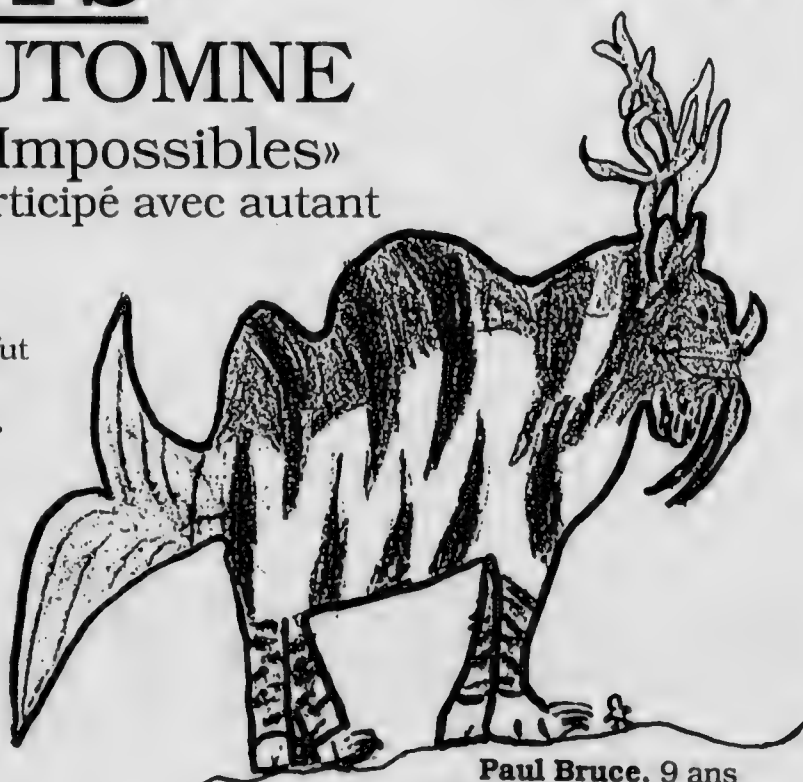
Le chanceux: **Stéphane Gautron**, 9 ans, 124, promenade Lake Park, Winnipeg. *Bravo Stéphane.*

Concours des grands: **L'HISTOIRE IMPOSSIBLE**

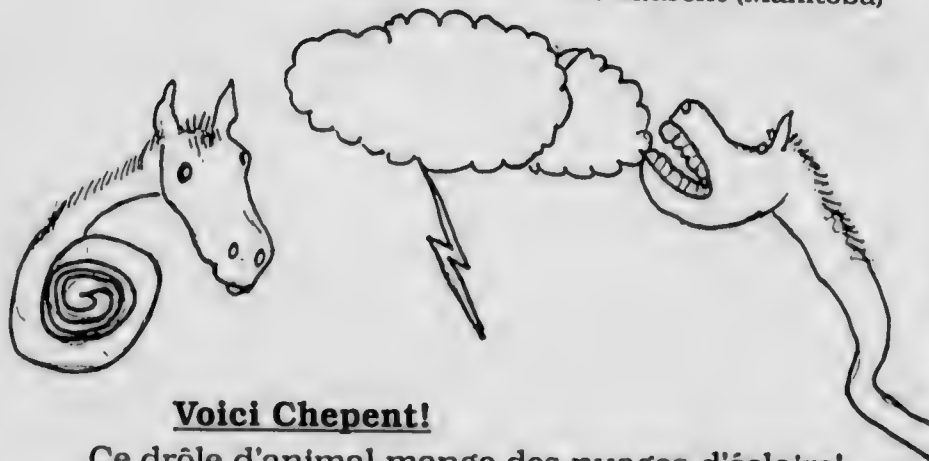
- Jeff Fleury, 7 ans, Headingley (Manitoba)
- Roger Durand, 8 ans, Ile-des-Chênes (Manitoba)
- Stéphanie Gautron, 9 ans, Winnipeg (Manitoba)
- Stéphanie Gales, 9 ans, Harry Collins, St-Vital
- Andy Nadler, 11 ans, Ile-des-Chênes (Manitoba)
- Rachelle Gautron, 11 ans, St-Laurent (Manitoba)

DESSINS: Un animal impossible

- Julie Boulet, 4 ans, 522, Dalhousie, Thunder Bay(ON)
- Catherine Roy, 4 ans, Ste-Anne
- Réjean Lafond, 5 ans, St-Jean-Baptiste (MB)
- Angèle Verrier, 5 ans, 119, cercle Nutley, Wpg.
- Arianne Trudeau, 5 ans, Ile-des-Chênes (MB)
- Josiah Bahuaud, 6 ans, St-Boniface (MB)
- Christine Lussier, 6 ans, 411, rue de la Morénie, St-Boniface (MB)
- Lianne Sabourin, 6 ans, rue Gauvreau, St-Boniface (MB)
- Charline Fouasse, 7 ans, Notre-Dame-de-Lourdes (MB)
- Bergess Mertens, 7 ans, Laurier (MB)
- Wade Saltise, 7 ans, St-Ambroise (MB)
- Jennifer Simard, 8 ans, St-Lazare (MB)
- Stéphanie Lafond, 8 ans, St-Jean-Baptiste (MB)
- Lisa Hopfner, 8 ans, Laurier (MB)
- Jason Gareau, 8 ans, St-Laurent (MB)
- Matieu Plamondon, 9 ans, Ile-des-Chênes (MB)
- Paul Bruce, 9 ans, St-Laurent (MB)



Paul Bruce, 9 ans
St-Laurent (Manitoba)



Voici Chepent!

Ce drôle d'animal mange des nuages d'éclairs!
Comme tu vois, il a une tête de cheval et un corps de serpent. C'est l'invention de

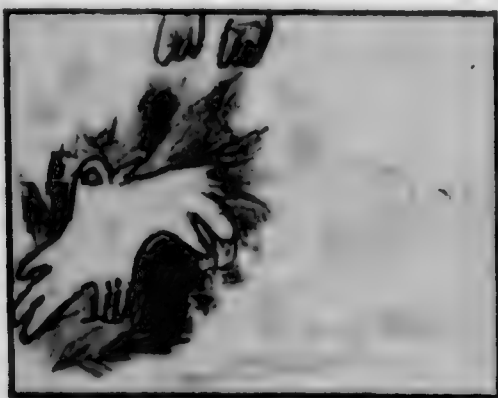
Jonathan Tan, 10 ans
63 Hillcrest
Winnipeg (Manitoba)

Histoire impossible

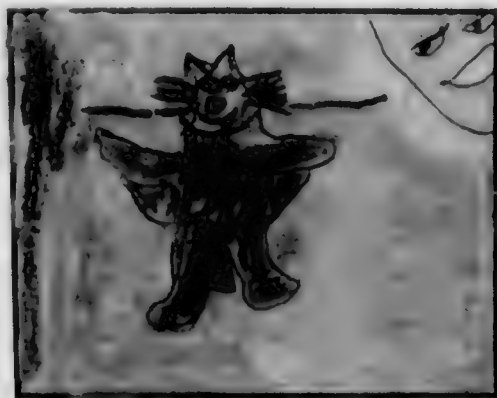


Il était une fois un oiseau qui voulait du poil comme celui de son ami l'écureuil.

Stéphane Gautron, 9 ans
124, prom. Lake Park
Winnipeg (Manitoba)



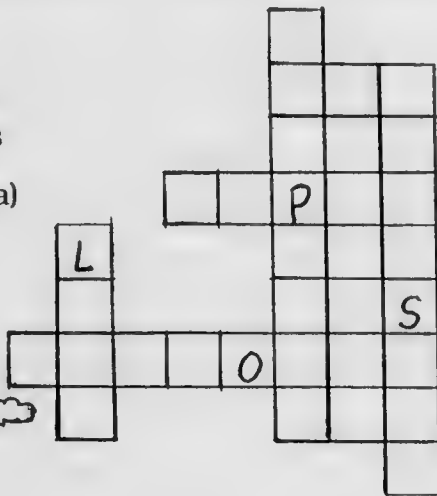
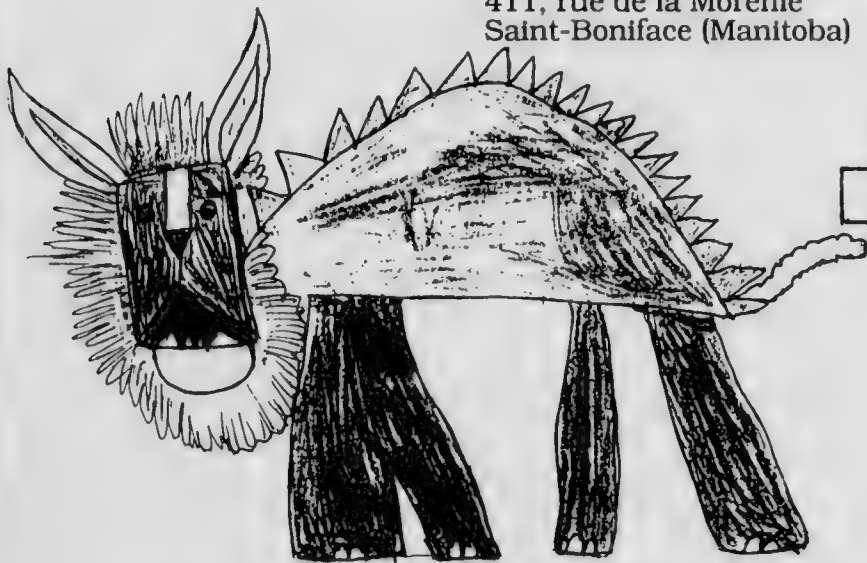
Surpris l'oiseau se retrouve près d'un arbre, transformé en ÉCUREUIL VOLANT.



L'oiseau visite son ami l'écureuil.
- Écureuil, Écureuil, je veux du poil comme toi.
De ses pouvoirs magiques, l'écureuil dit:
- «Noisettes, arachides, cacahuètes, transforme toi en poil comme moi!»

J'ai fait un **mot croisé** avec ce beau dessin d'un «animal impossible» dessiné par

Christine Lussier, 6 ans
411, rue de la Morénie
Saint-Boniface (Manitoba)



Regarde bien le dessin de Christine et découvre dans la grille:

Une tête de _ _ _ _
Des oreilles de _ _ _ _
Un corps de _ _ _ _ _
Une queue de _ _ _ _
Des pattes d' _ _ _ _ _

Membre gagnant de la semaine
numéro 9215
Heather Champagne, 5 ans
Ste-Agathe (Manitoba)

Histoire impossible

Andy Nadler, 11 ans
Ile-des-Chênes (Manitoba)



Il était une fois un oiseau qui voulait du poil comme celui de son ami l'écureuil.



Il va chez le barbier et il prend les cheveux coupés.



Et il les colle sur lui. Avec les restants de cheveux il se fait un nid.

télé-horaire automne/hiver

du lundi 7 novembre au dimanche 13 novembre



Radio-Canada
Manitoba

du lundi au vendredi

7h30 - FRAGGLE ROCK
8h00 - TAPE TAMBOUR
8h15 - BOBINO
8h30 - BONJOUR SANTÉ
9h00 - ANGES DU MATIN
10h00 - LA CUISINE DES ANGES
10h15 - INIMINIMAGIMO
10h30 - PASSE-PARTOUT
11h00 - LE NOUVEL ÂGE
12h00 - PREMIERE ÉDITION
12h15 - DEMONS DU MIDI
13h15 - AU JOUR LE JOUR
16h00 - FELIX ET CIBOULETTE
18h00 - CE SOIR MANITOBA
21h00 - LE TÉLÉJOURNAL
21h25 - LE POINT
22h00 - LA MÉTÉO
22h05 - LES NOUVELLES DU SPORT

lun. 7 nov.

11h30 Grisu, le petit dragon
11h45 Animation illimitée
14h15 Dallas
15h15 Clan Campbell
15h45 Fariboles
16h30 Cocologie
17h00 Les belles histoires des pays d'en haut.
Un héritage inutile.
18h00 CE SOIR MANITOBA
L'actualité du jour, d'ici et d'ailleurs.
18h30 GÉNIES EN HERBE
St-Joachim affronte l'école Gabrielle-Roy.
19h00 Ma tante Alice
19h30 Robert et compagnie
20h00 Des dames de coeur
C'est jour d'accouchement pour Véronique, elle est très inquiète. Jean-Paul

rencontre Nicole et ils cherchent à se comprendre. Il est temps pour Lucie de faire confiance à Alexandre.

22h20 La loi de Los Angeles
23h20 Cinéma Jeremiah Johnson. Western. Avec Robert Redford, Will Geer, Delle Bolton et Stefan Gieraach (amér. 71).

mar. 8 nov.

11h30 Il était une fois... l'homme.
14h15 Cinéma La chasse infernale. Drame policier. Avec Bert Reynolds, Melvyn Douglas et Suzanne Pleshette (amér. 71).
16h30 Minibus
17h00 Les insolences d'une caméra
17h30 Grand Air
18h00 CE SOIR MANITOBA
18h30 Vidéo Club

19h00 Star d'un soir

20h00 L'héritage

22h20 Dallas

23h20 Cinéma Les Crocs du diable. Drame. Avec Lea Massari, Aldo Sambrell et Jason Miller. (esp. 77).

merc. 9 nov.

11h00 ÉMISSION ÉDUCATIVE MANITOBA
TERRARIUM. Les particules.
11h30 Le petit castor
14h15 Le temps de vivre
15h45 Fariboles
16h30 L'intrigue
17h00 L'heure Disney Opération Mildred (dern. de 2).

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 HEBDO. Anim. Pierre Chevrier. Réal.: Philippe Vignon
19h00 Laser 33 - 45
20h00 Jeunes loups des années folles. (10^e de 12).
22h20 Actuel
23h20 Cinéma Le voleur. Drame psychologique. Avec Jean-Paul Belmondo, Geneviève Bujold et Julien Guiomar. (fr. 67).

jeu. 10 nov.

11h30 Les aventures de Virulyse
14h15 Cinéma La fraternité et la mort. Drame. Avec Glenn Ford, Rosemary Forsyth et Dean Jagger. (amér. 70).
16h30 Charamoule
17h00 Les insolences d'une caméra

17h30 À première vue, Magazine (En reprise vendredi à 23h50).

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 AUTOROUTE ÉLECTRONIQUE
Animation: Jean Fontaine. Réalisation: Richard Simoens.

19h00 Napoléon et Joséphine. Une histoire d'amour. (dern. de 3).

22h20 Bonjour Docteur
22h50 Comment ça va?

23h20 Cinéma Ces garçons qui venaient du Brésil. Mélodrame réalisé par Franklin J. Shaffner. Avec Gregory Peck, Laurence Olivier, Lili Palmer et James Mason. (amér. 78).

vend. 11 nov.

10h30 Cérémonie protocolaire du jour du souvenir.
En direct du Cénatopie d'Ottawa, cérémonie en hommage aux soldats canadiens morts au combat.

11h30 Durrell en Russie
14h15 La bombe en bonus

14h45 En dépit de tout

15h45 Parc national Kejimikujik

16h30 Au jeu

17h00 Du Tac au Tac

17h30 À plein temps

Le vent du large.

18h00 Le téléjournal

18h05 Raymond Masson...

18h30 Les grands films. L'empire contre-attaque. Drame de science-fiction Avec Mark Hamill.

Harrison Ford, Carrie Fisher et Billy Dee Williams.

22h15 Découverte

22h45 Le temps d'une paix.

23h15 À première vue

23h45 Cinéma Sybil. (dern. de 2). Drame psychologique. Avec Sally Field, Joanne Woodward, Martine Bartlett et Brad Davis. (amér. 76).

sam. 12 nov.

7h30 Passe-partout

8h00 Gabby et les petits malins

8h30 La famille Calinours

9h00 Les Schtroumpfs

9h30 Mystérieuses cités d'or

10h00 Signé Cat's Eyes

10h30 La baie des Esprits

11h00 Les maîtres de l'animation

11h30 Les joueurs

12h00 Ciné-famille

La bande à Ovide (1re de 3). Dessins animés.

14h00 L'univers des sports

15h30 GÉNIES EN HERBE

(Reprise de l'émission du lundi précédent).

16h00 La course des Amériques.

17h00 Le téléjournal

17h05 Impact

18h00 Juste pour rire

19h00 La soirée du hockey

Les Oilers d'Edmonton affrontent les Maple Leafs.

21h30 Le téléjournal

21h50 Les nouvelles

du sport

22h10 Télé-sélection

Prête-moi ton mari. Comédie. Avec Jack Lemmon, Romy Schneider, Dorothy Prouine et Michael Connors. (amér. 64).

dim. 13 nov.

7h30 Passe-partout

8h00 Le monde de David, le gnome

8h30 Tom et Jerry

9h00 Rahan

9h30 La véritable histoire de Malvira

9h45 En Terre sainte

10h00 Le Jour du Seigneur

de Kamouraska.

11h00 Aujourd'hui dimanche

12h00 Rencontres

Inv.: Renée Sebag-Lanoë, médecin. Sujet: «Une agnostique devant la mort».

12h30 Football professionnel canadien. Demi-finale de l'est.

15h00 Grand prix de Formule 1.

Course automobile enregistrée en Australie. (dernière).

16h00 La semaine verte

17h00 Second regard

Revue des livres, films ou disques d'intérêt spirituel. Entrevue avec Jean-Pierre Farel, psychothérapeute.

18h00 Le téléjournal

18h02 CE SOIR DIMANCHE

Cette émission vous présente les actualités de la fin de semaine et récapitule les principaux événements de la semaine. Prés.: Suzanne Kennelly. Réal.: Léo Dufault.

18h30 L'heure Disney Les Libérateurs. (dern. de 2).

19h30 L'autobus de Showbusiness.

20h30 Les beaux dimanches

Montréal en ville.

Dramatique. Avec Denys Picard, Gildor Roy, Geneviève Rioux, Ginette Chevalier, Marjorie Smith, Pierre Brisset des Nos et Robert Toupin.

22h00 Le téléjournal

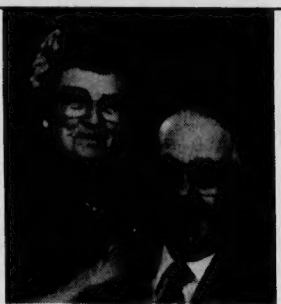
22h20 Les nouvelles du sport

22h45 Ciné-club

Casablanca. Drame. Avec Humphrey Bogart, Ingrid Bergman et Paul Henreid (amér. 43).



POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATION AU 786-0249



1938 Félicitations 1988

Henri et Blanche
Desrochers

qui célèbrent leur

50^e

anniversaire de mariage
le 9 novembre 1988

Que le Seigneur avous accorde la
santé, beaucoup de bonheur et
longue vie.

De vos enfants
et petits-enfants

Démasquer les slogans faciles sur les femmes

La promotion de la dignité de la femme ne passe pas par sa "masculinisation", mais bien par l'épanouissement de tout ce qui fait qu'elle est une personne humaine unique.

Jaillie des mains du Créateur, avec ses caractéristiques propres, son dynamisme personnel, sa beauté et sa finalité, elle est appelée à devenir une "sainte" dans la fidélité au projet de Dieu sur elle et sur l'ensemble de l'humanité.

Femme dans toutes les fibres de son être, elle deviendra pleinement ce qu'elle est lorsqu'elle entrera définitivement dans la communion d'amour parfaite avec Dieu.

Voilà à la fois sa vocation et sa dignité, vocation et dignité qu'elle partage en complémentarité avec les hommes de cette terre.

C'est ce qu'affirme le Pape Jean-Paul II dans sa méditation sur la dignité et la vocation de la femme.

Réagissant contre une tendance bien répandue qui voudrait faire croire que l'égalité de la femme passe nécessairement par l'adoption par elle de tout ce qui est "masculin" dans l'humanité, le Saint Père affirme avec force et con-



Claude
BLANCHETTE

prêtre

viction son originalité, sa beauté et sa dignité.

Foncièrement égale à l'homme dans le projet créateur de Dieu, la femme, dans la personne de Marie, a participé d'une manière privilégiée au salut du monde en devenant le prototype de l'union de l'humanité avec Dieu.

Briser les chaînes

Marie, en assumant en elle-même et en faisant sien le mystère de la femme, est et devient le "nouveau commencement de la dignité et de la vocation de la femme, de toutes les femmes et de chacune d'entre elles."

Avec l'homme, elle forme, à parts égales, la communauté

humaine: communauté où la femme et l'homme, dans "l'unité des deux", sont signe et reflet de l'amour qui se vit entre le Père, le Fils et l'Esprit-Saint.

Dans la relation interpersonnelle authentique, l'homme et la femme se donnent l'un à l'autre et se reçoivent réciproquement dans le respect intégral de l'originalité de l'un et de l'autre. Sans se confondre l'un dans l'autre et sans perdre leurs caractéristiques propres voulues par le Créateur, ces deux expressions de l'amour de Dieu que sont la femme et l'homme expriment ensemble le mystère qui se vit en Dieu lui-même.

Il faut donc réagir avec force contre tout ce qui voudrait amoindrir la femme, contre tout ce qui voudrait faire d'elle une "manière d'homme", contre la domination et l'injustice, contre tout ce qui lui refuse son égalité foncière et sa dignité première.

Dans l'esprit de cette méditation du Pape, il nous faudrait, nous les croyants, avoir le courage de démasquer les slogans faciles et vides de notre société. Aussi, nous faudrait-il avoir l'audace de briser les chaînes de la domination et des demi-vérités.

Car la véritable "libération" de la femme ne peut se réaliser que dans le respect total du projet de Dieu sur elle et sur l'humanité.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

LES PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants.

moins de 20 mots (\$5 ou 7,50\$ pour deux semaines);

21 à 28 mots (6\$ ou 9\$);

29 à 35 mots (7\$ ou 10,50\$);

36 à 42 mots au maximum (8\$ ou 12\$ pour deux semaines).

GRANDES SOLDES: payer et emporter seulement. Prélats sans cirage en vinyle à partir de 3,98\$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98\$/v2. Nylon sur jute à partir de 8,98\$/v2. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60 %. Peinture à partir de 13,98\$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061 078 -

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150\$. Composez le 237-0204. 467 -

A VENDRE: Près du lac Riviera, grands lots, 2 acres chacun, prêts à bâtir. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434. 213 -

A VENDRE: Lorette - grands lots résidentiels, beaux arbres, égouts, eau, gaz. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434. 215 -

A VENDRE: Près de Richer - lots boisés, 20 acres chacun, à quelques pas du chemin Trans-Canada. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434. 216 -

A VENDRE: Saint-Adolphe, grande maison de 3 ou 4 chambres à coucher, salle de récréation, tout près de l'école, beau lot paysagé. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434. 217 -

A LOUER: Saint-Boniface, appartement, 2 chambres à coucher, poêle et réfrigérateur, laveuse et sècheuse, entrée privée, stationnement. Tous les services inclus. 445\$, libre immédiatement. 237-5352 ou 237-4446. 234 -

GARDERIE française pour bébés et enfants préscolaires à Saint-Vital. Appelez au 233-2135. 285 -

A LOUER: appartement d'une chambre à coucher, rue Marion, près de la rue Taché, 320\$. Libre le 1er décembre. 269-1178. 286 -

A LOUER: Boulevard Provencher, près du Centre Culturel, garçonnière, inclut stationnement. Disponible immédiatement. Contactez Roger au 237-4255. 288 -

A LOUER: Boulevard Provencher, appartement d'une chambre à coucher. Disponible le 1er novembre. Contactez Roger au 237-4255. 289 -

A LOUER: à Saint-Boniface avec option d'achat. Condo, 2 chambres à coucher, L.T.D. Realty. 237-1476. 290 -

A LOUER: Petits et grands bureaux. 233-1189. 291 -

VIEUX SAINT-BONIFACE: Nouveau condo à vendre ou à louer avec option d'achat. 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, 5 appareils électriques. 650\$. 222-7810. 297 -

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687. 393 -

VOLVO 1982-DL 2 portes, manuelle. En bon état. Appelez Monique au 269-0215. 295 -

A LOUER: appartements à Saint-Boniface, une et deux chambres à coucher. 454\$ et 541\$ par mois. Appelez au 237-8551 ou au 489-3461. 296 -

PROPRIÉTÉ COMMERCIALE avec résidence rue principale à Saint-Jean-Baptiste. Idéal pour petite entreprise telle que boulangerie, café, ou boutique. Avez-vous des idées? Contactez le Saint-Jean-Baptiste Development Corporation Ltd., C.P. 324, St-Jean-Baptiste (Manitoba) R0G 2B0. Téléphonez au 758-3452, le jour, demandez Philippe. 298 -

A LOUER: 484 Langevin, grand appartement moderne d'une chambre à coucher, et aussi une de 2 chambres à coucher, air climatisé, câble, électricité, chauffage électrique, stationnement, eau et sécurité. Tout inclus pour 460\$. 1^{er} décembre. 222-7810. 299 -

IL RESTE un nombre limité de lots spéciaux pour les personnes qui souhaitent bâtir la maison de leur rêve dans le cœur historique culturel de la ville. À partir de 40 200\$. Téléphonez à DVL au 947-9351 pour toute l'information. 300 -

A VENDRE: manteau raton laveur argenté fait sur mesure de peaux choisies, comme neuf. Taille 16. Composez le 237-1476. 301 -

A LOUER: Saint-Boniface, appartements de une ou deux chambres à coucher, réfrigérateur et poêle, disponibles immédiatement. Seulement 333\$ et 383\$. Composez le 237-1476. 302 -

A LOUER: Appartements d'une chambre meublée près du Collège et aussi une chambre meublée, avec accès à la cuisine, laveuse et sècheuse. Libre immédiatement au 525, rue Des Muerons. Composez le 231-0224 après 14h. 303 -

Le 12 novembre le Service de Conseiller

vous offre une journée
pour couple
(La Relance).

Cette journée touchera
les sujets suivants: la
communication, l'intimité
et la sexualité.

Pour plus d'information
contactez
Gilles Beaudry, c.s.v.
au 237-8295



50^e anniversaire de mariage

Vous êtes cordialement
invitées à un thé
en l'honneur du 50^e

anniversaire de mariage
d'Alfred et Estelle Fleury
le samedi 12 novembre

à la résidence

de leur fils Raymond
de 14h à 16h.

Une célébration à 17h
en l'église de St-Eustache.

Votre présence sera
votre cadeau.



Public Works Travaux publics
Canada Canada

APPELS D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h (heure normale du Centre) le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, B.P. 1408, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission au Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, ou en téléphonant au numéro 983-2372.

PROJET

N° 780454 - Revenu Canada - Douanes et accise
Coulter (Manitoba)
Port d'entrée
Nouvel auvent

Les documents de soumissions peuvent être consultés aux bureaux de l'association des constructeurs à Winnipeg et à Brandon.

Date limite: le mardi 15 novembre 1988
Dépôt: aucun

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres.

Canada

C'est formidable!

La Milice

Planifiez votre avenir

Travaillez à temps partiel et augmentez votre revenu tout en profitant de l'expérience de professionnels: la Réserve des Forces armées canadiennes.

C'est
votre
choix,
votre
avenir

The Queen's Own
Cameron Highlanders
of Canada
969, ave St. Matthews
Winnipeg (Man)
R3G 0J7

Mercredi 20 h à 22 h
783-6410

LES FORCES
ARMÉES
CANADIENNES

ARTS
GAMING
FUND

PROGRAMME A

Subventions à des projets

D'ORGANISATIONS
ARTISTIQUES
PROFESSIONNELLES
ET D'ASSOCIATIONS
ARTISTIQUES
PROVINCIALES
le 1^{er} décembre 1988

Pour de plus amples renseignements,
communiquiez avec le

Fonds manitobain de financement des
arts par les jeux de hasard

93, avenue Lombard, pièce 525
Winnipeg (Manitoba)
R3B 3B1

N° de téléphone: 945-1447

Ce programme est financé par
la Fondation manitobaine des loteries

Quiz

Qui a commencé les Boîtes à chansons?

A votre avis

1. Qui a commencé la tradition manitobaine des Boîtes à chansons?
2. Quel est l'âge de la terre?
3. D'où vient le mot anglais «dandelion»?

4. Dans les paroles de la chanson folklorique «A la claire fontaine», le narrateur a perdu sa maîtresse. Pourquoi?
5. La maladie du sommeil est-elle vaincue?

Réponses

1. La tradition des Boîtes à chansons est tellement entrée dans les mœurs des Franco-Manitobains qu'on oublie que ces soirées musicales dans les écoles appelées «Boîtes à chansons» sont un concept d'ici.

La «Boîte» a connu ses débuts au Collège d'Otturburne en 1965, sous la direction et l'initiative d'Aimé-Onil Dépôt, un ancien professeur au Collège. Les premiers spectacles avaient lieu dans la salle académique du Collège d'Otturburne et, au moins une fois, on en a monté une dans une grange à Saint-Pierre-Jolys.

La tradition de la Boîte a rapidement pris de l'ampleur. Dans



6. Reconnaissez-vous ces Acadiennes? Quand sont-elles venues au Manitoba la dernière fois?

l'année qui a suivi, le père André Suprenant au Collège de Saint-Boniface et Antoine Gaboriau à l'école Provencher ont mis sur pied des Boîtes à chansons du genre d'Otturburne. La première à Saint-Boniface a eu lieu en 1966.

En 1967, les Boîtes à chansons attiraient des jeunes artistes de

partout dans la province. Cette année-là, on a organisé une immense Boîte à chansons au théâtre Pantages Playhouse à Winnipeg. C'est des Boîtes à chansons qu'est sorti l'organisme le 100 Nons.

Après la fermeture du Collège d'Otturburne en 1967, Aimé-Onil Dépôt a lancé des Boîtes à chansons à Saint-Claude et dans La Montagne, et plus tard, à Sainte-Anne-des-Chênes dans les années 70. La tradition se porte toujours bien aujourd'hui.

4. Le narrateur «d'A la claire fontaine» a perdu sa maîtresse, sans l'avoir mérité, pour un bouquet de roses qu'il lui a refusé.

5. On n'a pas trouvé de remède encore pour la maladie du sommeil. La maladie, appelée trypanosomiase par les scientifiques, est transmise de personne à personne par la mouche tsé tsé. Elle menace aujourd'hui 50 millions de personnes.

6. Voilà trois voix fortes d'Acadie (de gauche à droite): la chanteuse Edith Butler, en spectacle au Festival du Voyageur en 1987.

L'écrivaine Antonine Maillet, auteure de *La Sagouine* et *Pélagie la Charrette* (prix Goncourt 1979), donnait une conférence au Collège universitaire de Saint-Boniface, également en 87.

Et la chanteuse Angèle Arsenault en spectacle au Festival du Voyageur en février de cette année.

LETTRE

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Tu connais la dernière?

Anastasia appelle le garagiste... «Pouvez-vous venir? J'ai oublié mes clés dans mon auto.»

Le garagiste lui dit: «Je ne pourrai pas y aller avant une heure.»

«Faites ça vite, il commence à pleuvoir et mon toit est baissé.»



NOMINATION

M. Maurice E. Therrien, directeur général, est heureux d'annoncer la nomination de madame Lyse Desharnais à titre de coordonnatrice de projets pour le Conseil de la coopération du Manitoba (C.C.M.)

Les expériences de travail de Madame Desharnais sont nombreuses et touchent surtout les relations publiques auprès de divers organismes. Elle poursuit présentement un certificat en gestion d'organismes à but non lucratif à l'Université du Manitoba.

Dans le cadre de ses nouvelles fonctions, Madame Desharnais assure la promotion du mouvement coopératif franco-manitobain ainsi que la planification et la coordination de l'ensemble des opérations et activités reliées au Conseil de la coopération du Manitoba afin de continuer son développement et élargir son rayon d'activités. Également, elle sera responsable de représenter le Manitoba auprès des divers Conseils provinciaux de la coopération.

Le Conseil de la coopération du Manitoba a pour objectif de promouvoir la coopération pour le développement socio-économique de la communauté francophone au Manitoba.



Commission de la Fonction publique du Canada

Public Service Commission of Canada

Opérateur(trice)s subalternes, conversion des données

Poste de soir (16 h 45 à 23 h 15)
Centre fiscal de Winnipeg
66, Stapon Road (région de Transcona)

Nous recherchons des opérateur(trice)s subalternes, conversion des données, pour la période allant de la mi-février à juin 1989.

Vous devez avoir terminé une dixième année ou l'équivalent, et posséder de l'expérience ou une formation accréditée dans la saisie de données alphanumériques. La connaissance de l'anglais est essentielle.

Nous offrons un salaire horaire de 7,65 \$ pendant votre formation qui s'élèvera jusqu'à 10,02 \$ par la suite, accompagné d'une prime horaire de 50¢ pour le poste de soir.

Dès le 1er janvier 1989, il sera interdit de fumer dans le centre fiscal de Winnipeg.

Une vérification de la fiabilité sera effectuée au préalable.

Nous accorderons la préférence aux citoyens canadiens ayant les compétences.

Les renseignements personnels que vous fournissez sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels RCT/P-PU-100.

Si vous répondez à nos critères et que ce poste vous intéresse, communiquez avec le centre d'emploi Canada le plus près de chez vous avant le 18 novembre 1988.

Le numéro de référence à mentionner est le 1198520.

This information is available in English by contacting the nearest Canada Employment Centre.

The Public Service of Canada is an equal opportunity employer

Canada



Travaux publics Canada

Public Works Canada

Le public est invité à la cérémonie officielle d'inauguration de l'immeuble de la subdivision de Steinbach de la GRC

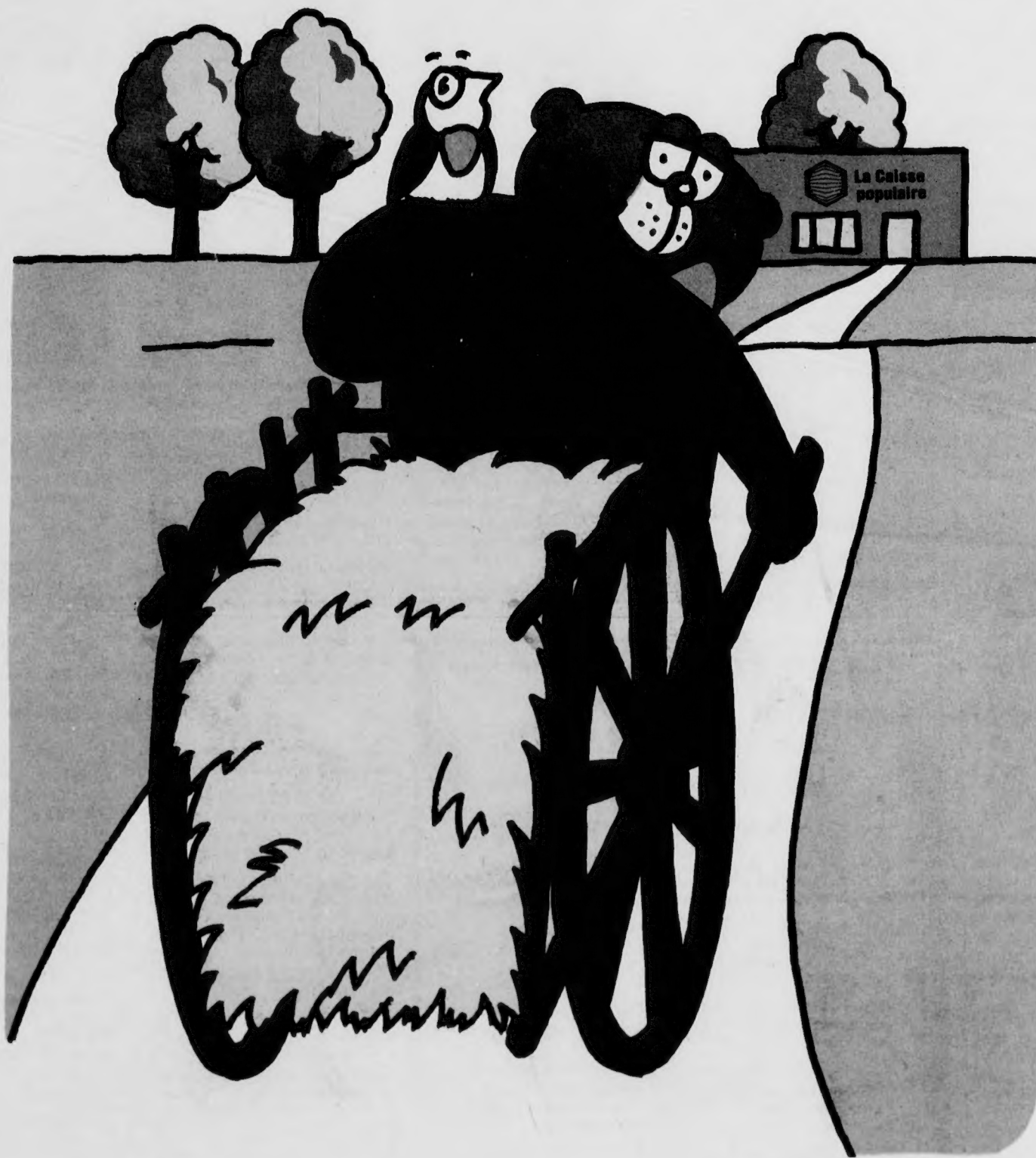
le mercredi 9 novembre 1988 à 13 h 00.

Bienvenue à tous

Rafraîchissements et visite de l'immeuble suivront

Canada

Tirez avantage du dépôt à terme!



Le *dépôt à terme* de votre caisse populaire est un moyen sécuritaire de placer vos économies pour une période déterminée, tout en obtenant un rendement très profitable.



La Caisse populaire
reflet de ses membres



La Caisse populaire de Saint-Boniface

Spécial

1) Dépôts à terme de la Caisse populaire? **Oui!**

1 an : ENCAISSABLES sans pénalité

Taux : 10 %

2) Obligations d'épargne du Canada? **Non!**

(ne sont plus disponibles depuis le
1^{er} novembre 1988)

Comparez nos dépôts à terme non encaissables
avec ceux des autres institutions financières.

Garantis à 100 %

La Caisse populaire de Saint-Boniface		Les cinq plus grandes banques au Canada	
Terme	Taux*	Terme	Taux*
1 à 2 ans	10,25	1 an	10
2 à 3 ans	10,50	2 ans	10
3 à 4 ans	10,50	3 ans	10,25
4 à 5 ans	10,50	4 ans	10,25
5 ans	10,50	5 ans	10,25 à 10,50

*Taux pour dépôts à terme de 1 000 \$ et plus, tels qu'affichés par la Caisse populaire de Saint-Boniface, ou tels qu'indiqués dans un sondage du 31 octobre 1988.

. Parc Windsor
257-3360

. Précieux-Sang
237-4505

. Provencher
237-8874